Eglise Protestante Unie de France

Région Ouest

SYNODE REGIONAL

11ème session

17-19 novembre 2023

Au Bon Pasteur à Angers

Le contenu de ce cahier est public et a vocation à être diffusé. Il est disponible sur https://region-ouest.epudf.org/les-synodes-regionaux/. Un exemplaire sur papier sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.

Sommaire

Bureau du synode 3

Aumônier 3

Offrande du culte synodal 3

Majorité 3

Message du président du conseil régional 4

Message du trésorier du conseil régional 9

Décisions financières 24

COMPTES 2022 24

Décisions autres que financières 25

Election du modérateur de la 12ème session 27

Vœux adoptés 28

Décision sur le sujet synodal *Mission de l'Eglise et ministères* 30

AUMONERIE 32

Bureau du synode

Modérature

Modérateur	Vincent LEFEVRE
Vice-modératrices	Corinne DANIELIAN-VERDIN Stéphanie MERCIER

Questure

Coordination	Loîc ENGELHARD
Mme	Christiane VERNIER
Ministres Proposants	Randy GREER, Volafeno Anna MANGEL
Pasteur	Lilian SEITZ

Secrétariat

Coordination	Claudie de TURCKHEIM
Mmes	Elisabeth RENAUD, Katia BOUTON-LANCELOT
Ministre	Cyrille PAYOT

Aumônier

Pasteur Christophe SINGER

Offrande du culte synodal

L'offrande recueillie lors du culte s'est élevée à 1 331 €. Cette somme est affectée à l'ONG Nouvel Elan au Bénin.

Majorité

Le nombre total des voix délibératives au sens de l'article 12.3 du règlement du synode régional du règlement intérieur du synode était de 92 voix. La majorité absolue était donc de 47 voix.

Message du président du conseil régional

Monsieur le modérateur, Mesdames les modératrices, chères sœurs, chers frères en Christ, chers amis (ies).

Nous voici à Angers pour le 11ème synode de l'Eglise Protestante Unie de France en région Ouest. C'est avec joie que je vous accueille dans ce beau centre, mis à notre disposition pour ces trois jours de synode.

Merci à chacune et chacun pour votre présence, et pour ce temps que vous donnez à l'Eglise.

Je ne peux commencer ce synode régional sans vous parler de Paix. Vous parlez de Paix car nous sommes entourés de guerres.
La guerre en Ukraine, la guerre en Arménie, la guerre en Israël et en Palestine, sans parler des autres conflits dans le monde et des tensions multiples qui existent aux quatre coins du globe. 55 conflits armés sont recensés aujourd'hui dans le monde.
Peut-être que ces conflits ont un impact sur vos vies ?
Peut-être aussi qu'ils touchent vos liens amicaux avec des personnes qui habitent ces territoires ?
Peut-être que vous êtes touchés dans votre chair car vous êtes originaires de ces régions ou une partie de votre famille y vit encore.

Dans tous les cas nous sommes tous concernés car nous sommes Chrétiens et ce sont nos frères et sœurs qui souffrent.
Que pouvons-nous faire nous EPUdF en région Ouest ?
Nous pouvons prier.
Ainsi je vous invite à porter dans la prière personnelle et communautaire, une intention pour la fin de ces conflits et pour les souffrances vécues par tous ceux qui en sont les victimes.

Je vais vous résumer une histoire de la bible qui se situe à une période où un peuple est parti en déportation, exilé pour suivre le vainqueur.

C'est sur une partie du livre de Daniel que je vais vous partager quelques mots.

Daniel 3.

Le livre de Daniel parle du temps où le puissant roi Nabuchodonosor gagne la guerre contre le roi de Juda Joaquim, la première déportation du peuple à Babylone a lieu. L'histoire que j'ai retenue parle de trois hommes jeunes qui ne manquent pas de courage. Amis de Daniel, Hanania, Michaël et Azaria, exilés, sont à la cour du roi Nabuchodonosor.

Et voilà qu'un jour ce roi commande une statue d'or, haute de trente mètres et large de trois mètres. Il la fait dresser dans la plaine de Doura, dans la province de Babylone. Ensuite, il envoie des messagers pour réunir les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juges, les hommes de loi et tous les autres chefs des provinces. Ces fonctionnaires importants doivent venir à une cérémonie en l'honneur de la statue que le roi vient de faire dresser. Alors tous se rassemblent et se placent devant la statue pour la cérémonie. Le maître de cérémonie crie avec force : « Gens de tous les peuples, de tous les pays, et parlant toutes les langues, écoutez cet ordre : "Vous entendrez jouer de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la harpe et de toutes sortes d'instruments de musique. Alors vous vous inclinerez jusqu'à terre et vous adorerez la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a fait dresser. Si quelqu'un refuse de s'incliner devant elle et de l'adorer, il sera aussitôt jeté dans la fournaise." »

Les trois amis de Daniel vont refuser d'adorer la statue du roi, en fidélité à leur Dieu. Le roi se met alors dans une grande colère et fait venir les rebelles devant lui. Le roi leur dit : « J'ai appris que

vous refusez de servir mes dieux. Vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai fait dresser. Est-ce que c'est vrai ? Vous allez entendre de nouveau le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la harpe et de toutes sortes d'instruments de musique. Est-ce que vous êtes prêts à vous incliner à ce moment-là pour adorer la statue que j'ai faite ? Si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés aussitôt dans la fournaise. Quel est le dieu qui peut vous délivrer de mon pouvoir ? » les trois hébreux répondent au roi Nabuchodonosor : « Notre roi, il n'est pas nécessaire de te répondre là-dessus. Notre Dieu, celui que nous servons, est capable de nous délivrer de cette fournaise et de ton pouvoir, et il nous délivrera, notre roi. **Et même s'il ne le fait pas, tu dois le savoir, notre roi : nous ne servirons pas tes dieux et nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as fait dresser.** » Nabuchodonosor est très en colère, et son visage devient dur. Il commande de chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude. Ensuite, il donne cet ordre aux soldats les plus forts de son armée : « Attachez-les ! Puis jetez-les dans la fournaise ! » Aussitôt après, les soldats attachent ces trois hommes avec leur costume, leurs chaussures, leurs chapeaux et tous leurs vêtements, et ils les jettent dans la fournaise. Alors les flammes brûlent complètement les soldats qui sont venus les jeter dans le feu. Et les amis de Daniel tombent tout attachés au milieu de la fournaise.

Même si !

La Bible raconte des histoires, des histoires pour ne pas oublier, des histoires subversives aussi pour se moquer, pour garder vivante une autre vision des choses. On peut toujours se poser la question en lisant la Bible : est-ce que cette histoire est vraie, est-elle historique ? s'est-elle déroulée exactement comme c'est décrit ? Les exégètes historiens bibliques et aussi archéologues bibliques se posent ces questions depuis des décennies et nous ne trouvons jamais des réponses bien précises à ce sujet. Mais si ces histoires ont été transmises c'est que ce genre d'histoire raconte quelque chose de la vie, dit quelque chose sur la vie humaine, sur les relations et sur l'humanité qui vivrait seule et sans sens dans ce monde ou bien s'il y a une force de vie éternelle/ une transcendance qui est mystérieusement présente. Toute histoire biblique est symbolique et cela n'enlève rien à la vérité qui la contient.

Imaginez donc, un grand roi d'un grand empire qui a pris tout le pouvoir et n'a donc qu'une peur : le perdre. Ce roi, appelons-le Nabuchodonosor. Sa dernière trouvaille : se faire une statue énorme en or et exiger de tout le monde de s'incliner devant. Vous l'avez très bien compris, cette gigantesque statue en or, c'est l'image qu'il érige de lui-même, c'est lui. Il érige en statue ce qui avait été son cauchemar juste avant. Car il a fait un rêve- plutôt un cauchemar, d'une grande statue, tête en or, poitrine en argent, ventre en bronze, jambes en fer, pieds d'argile ; arrive une toute petite pierre qui roule de la montagne, qui frappe les pieds et tout l'édifice s'écroule. Il n'y a pas meilleure image de lui : une idole, une star, de la frime de la tête aux pieds, mais construit sur du fragile. Ça brille, mais il n'y a rien derrière. Fatalement, le pire cauchemar de ce roi, ce tyran, est de s'écrouler un jour. Une petite pierre qui pourrait tout faire écrouler. Mais il persiste, il fait construire sa statue et il exige de tout son peuple de s'incliner devant lui, devant sa statue

Ce qui est extrêmement impressionnant face à cette violence, cette manipulation, c'est la réponse des trois hébreux : « Notre Dieu est capable de nous sauver, il nous sauvera**, et même s'il** ne le fait pas, nous refuserons quand même. » Leur foi n'est pas un marché, ce n'est pas : « je crois, parce que Dieu me donnera un résultat. Je crois, parce que j'y gagne. Même s'il ne le fait pas, je refuse de céder à ta violence. » Dans ce **« même si »** réside pour moi l'essentiel de la foi : Nous faisons confiance à Dieu, et même s'il se cache, il restera quand même notre Dieu. « Même si », échappe à tout tyran. « Même si », deux petits mots qui font toute la différence.

Bien sûr que cette histoire se termine bien, elle a été racontée dans ce but, pour faire un grand pied de nez aux dictateurs de tous les temps. Cette histoire se termine bien, parce que justement, très souvent, c'est le mal et la violence qui gagnent. Mais **même si** souvent, le mal et la violence sont au premier rang, ce n'est pas une raison pour ne pas se raconter des histoires où les tyrans sont ramenés à ce qu'ils sont vraiment : des mégalomanes qui sont déjà morts de trouille, même s'ils font encore beaucoup de dégâts autour d'eux. L'histoire ne leur donnera pas raison. L'intérêt de cette histoire, n'est pas dans son happy end, mais dans le fait que trois amis restent debout, qu'on peut

donc toujours faire des choix, des bons choix, des choix de confiance, de foi. Ces trois amis ont fait un choix, ils ont attesté, ils ont témoigné d'une foi qui échappe à toute tyrannie.

Rappelons-nous : la foi dans un sens biblique n'est pas une morale, ni un sentiment de piété. La foi est une posture, comme une colonne vertébrale qui nous permet de tenir debout et de marcher. Faisons nôtre pour notre chemin de vie cette posture des trois amis : « Même si » … « Même- si » est la posture de la foi.

En ce début de synode, je voudrais que nous nous appuyions sur cette posture pour vivre nos temps de débats, nos temps d'échanges, nos propositions

Il y aurait tant d'occasions de perdre pied, de baisser les bras, face aux défis qui sont devant nous en particulier dans la mission de l'Eglise, face aux violences du monde, aux dictatures, aux guerres, aux changements du climat. Nous avons tellement d'occasion d'avoir peur des réactions des autres si on ne pense pas comme eux. Nous aurions tant d'occasions de nous taire face aux racismes, aux injustices et de ne pas résister.

Au moment où nous sommes en train de changer de monde, l'Eglise est en crise. Et nous essayons les uns et les autres de trouver comment tenir le coup malgré tout. Comment encore conserver ce que nous connaissons depuis de longues années, et qui nous a fait vivre ? Mais la mission de l'Eglise n'est pas de s'agiter dans tous les sens en essayant de trouver la bonne idée, ni de conserver quoi que ce soit. Elle se trouve dans le partage, à partir de notre expérience personnelle, de l'amour du Christ. J'aimerais partager avec vous ma conviction que le chrétien n'est pas un croyant, mais un disciple du Christ. C'est dans cette expérience que s'enracine l'engagement missionnaire.

Nous avons une Eglise à transformer.

C'est la mission qui nous est confiée depuis quelques années et que nous devons mener à bien, même si des résistances semblent de véritables montagnes infranchissables.

Alors comment réussir notre mission ? Nous sommes ici tous différents. Nous avons des priorités différentes, des histoires de vie différentes, une vie d'Eglise différente. Il y a ceux qui sont de famille protestante depuis toujours, qui se sentent appartenir à l'Eglise protestante Unie et ceux qui ont rejoint l'EPUdF après avoir cherché des réponses à leurs questions, ailleurs et qui se sentent aujourd'hui appartenir à l'EPUdF. Il y a aussi ceux qui sont déçus par une autre Eglise et qui rejoignent nos lieux de culte et qui se sentent eux aussi appartenir à l'Eglise Protestante Unie.

La différence se voit aussi dans notre façon de vivre l'Eglise dans une grande ville, ou dans la campagne, et aussi dans les cantiques que nous aimons chanter ? Psaume, cantiques du Réveil, cantiques des années 70 ou 80, ou encore écrits aujourd'hui ?

Il y a ceux qui sont salariés de l'Eglise, et ceux qui sont bénévoles. Les pasteurs, les enseignants.

Bref, il existe encore des tas de choses qui nous différencient.

Mais alors, comment vivre l'unité dans toutes nos diversités ?

Car pour réaliser notre mission nous devons faire équipe. Comment faire équipe quand on est obsédé par conserver ce que nous avons toujours connu ? Comment faire équipe quand notre priorité est de garder jalousement nos acquis, ce que nous possédons ? Comment être une équipe unie avec nos talents individuels ? Car sans unité on n'y arrivera jamais !

Chers amis synodaux, une belle équipe, ce n'est pas une somme de talents, mais des individualités au service de leur mission. Ce sont des hommes et des femmes qui sont portés par la mission, qui savent s'oublier, mettre de côté leur ego, leur prétention, pour se mettre au service. Une somme d'égo ne sera jamais qu'une somme d'égo. L'important est que chacun ait confiance dans le groupe, plutôt qu'en lui-même. Savons-nous être ensemble ? Qu'est-ce qui fait une belle équipe ? Qu'est- ce qui fait qu'un bon groupe réussit ?

Voilà les questions que nous devons nous poser et que chaque Conseil presbytéral, conseils régionaux, et le conseil national doit se poser. Qu'est-ce qui va faire la différence pour que notre Eglise trouve un nouveau souffle ?

Cinq axes sont essentiels.

Définir le sens. Pourquoi on est ensemble ? Quels sont nos objectifs ? Où veut-on aller ? Vers où voulons nous entraîner les autres ? Définir le sens c'est chercher où Dieu veut nous emmener pour sa mission. La mission de l'Eglise, à tous les niveaux, n'est pas de rassurer les convaincus, mais de partager l'Evangile en nourrissant spirituellement les hommes et les femmes qui rejoignent nos communautés ecclésiales.

Rassembler. Réunir les personnes, pour qu'elles se rencontrent. Associer les personnes suivant leurs compétences, leurs désirs. Offrir des temps, des lieux où chacun peut se retrouver et trouver Dieu. Vous comprenez bien que cela ne peut pas se vivre avec une seule forme de culte ou d'animation. Nous sommes pluriels et nous ne proposons bien souvent qu'un seul style pour vivre la foi !

Fédérer. Donner l'esprit d'unité. Faire comprendre que nous appartenons à un même corps, à une famille, enfants d'un même père. Travailler sur la façon dont nous souhaitons vivre ce pourquoi nous sommes appelés. Cela fait appel à nos émotions, notre regard sur le monde qui nous entoure. Fédérer c'est faire un travail pour voir l'autre comme une richesse et non pas comme une menace.

Partager. Le partage de nos savoir-faire est important. Le partage de notre foi est primordial. Partager avec ceux qui ne sont pas dans notre groupe, mais qui nous ont élu, appelé, pour être responsable. L'Eglise se transforme malgré nos réticences, et nous devons accompagner ces changements qui font peur.

Prier. Enfin, je voudrais dire qu'une belle équipe, dans l'Eglise, c'est celle qui porte ses membres dans la prière. Prier les uns pour les autres, pour être encouragés, réconciliés et servir le bien commun.

Fort de ce que je vous partage, notre synode s'inscrit dans la suite de celui de 2021 et 2022 sur la question des ministères.

Nous allons avoir l'occasion au cours de ces 3 jours d'échanger et d'imaginer ce que nous pourrions mettre en place pour que l'Eglise soit pertinente pour le monde d'aujourd'hui.

Quelle Eglise voulons-nous ?

Je constate que les Eglises locales reflètent ce qu'elles sont. Nous avons des fantasmes sur l'Eglise idéale avec des jeunes et des familles, qui montrent qu'une suite est possible. Malheureusement cette tranche d'âge est minoritaire dans nos communautés. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'on ne sait pas faire ? De quoi avons-nous besoin pour rejoindre cette population ? Quelle image de l'Eglise donnons-nous ? Donnons-nous envie ? Est-ce que nous partageons notre joie de vivre notre foi, dans l'Eglise et hors de l'Eglise ? Vous aurez l'occasion d'échanger sur ce sujet.

Nous avons besoin d'un nouvel élan.

Pour cela nous devons retrouver la notion de service. Servir l'Eglise, non pas comme une contrainte, mais joyeusement et avec entrain. Dans la charte pour une Eglise de témoins, adoptée lors du synode national de Mazamet en 2022, nous pouvons lire *: Emerveillons-nous de l'amour de Dieu pour le monde et pour chacun, allons vers les autres, ouvrons-nous à l'accueil, faisons de la mission de l'Eglise notre joie, ayons confiance en la puissance de l'Esprit Saint* !

Or pour vivre cela et recevoir un nouvel élan quoi de mieux que la prière. Elle n'est pas là pour rester statique et conforter nos désirs, mais pour puiser à la vraie source. Elle permet aussi de dire que tout ne se transforme pas uniquement avec nos propres forces. Pour trouver le chemin de la prière, si

nous l'avons perdu, de quoi ou de qui avons-nous besoin ? Quel type de ministère peut nous y aider ? Comment la vivons-nous personnellement et en communauté ? Vous aurez encore l'occasion d'échanger sur ce sujet.

Vous l'aurez compris à travers ce message, la réforme de l'Eglise et son processus de conversion comporte deux dimensions aussi indispensables qu'indissociables. Spirituelle et structurelle.

Nous sommes appelés encore et toujours à partager la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ dans le monde contemporain, là où elle semble de moins en moins attendue. Vous entendez cela depuis de nombreuses années. Mais pour continuer aujourd'hui encore à vivre cette vocation, cela demande que notre Eglise entre dans le dur, c'est-à-dire retravaille les structures, les règlements, la formation. Peut-être faut-il arrêter certaines habitudes, certaines façons de former, d'évangéliser, d'être pasteur ? Ce synode est l'occasion de faire des propositions nouvelles. Ne passons pas à côté.

Toutes ces réflexions doivent rester au service de l'objectif premier qui est d'ouvrir des portes d'espérance pour que chacun puisse les passer. Les égos, les prés carrés les jeux de pouvoir n'ont pas lieu d'être dans ce temps nouveau. Nous devons dire à toutes et à tous que chacun a un rôle à jouer, que nous avons tous à marcher ensemble. Nous ne pourrons pas échapper aux déceptions. Il faut le savoir et l'assumer.

Alors faut-il fuir de peur de souffrir des changements qui vont advenir ? Faut-il se taire pour ne pas bousculer les structures actuelles ? Je ne le crois pas. Nous sommes appelés à vivre de la confiance reçue et donnée. Nous sommes appelés à dire : **Même si** les décisions, les orientations que mon Eglise va prendre, sont difficile pour moi, je continuerai toujours à avoir confiance au Dieu de Jésus-Christ. Quoiqu'il arrive, je crois qu'il conduit toujours et encore l'Eglise. **Même si** beaucoup d'évènements semblent dire le contraire, je décide de faire confiance à mon Dieu.

Bon synode à tous. Je vous remercie.

Pasteur Jean-Luc Cremer

Message du trésorier du conseil régional

Chers amis, Chers synodaux,

Bonjour

Ce rapport est composé de trois parties :
Première partie : Comptes de l'exercice 2022
Deuxième partie : Année 2023
Troisième partie : Projet de budget 2024 que nous verrons dimanche
Reprenons ces trois parties.

1. **Comptes 2022 :**

Certaines Eglises n'ont pu honorer leur contribution et cela pour une somme de 58 006 € supérieur de 15 000 € par rapport à l'année précédente ceci nous conduit à un résultat d'exploitation négatif de 51 627 €. La différence n'étant pas compensée par des versements exceptionnels.
Les titres B et C sont restés en dessous de nos prévisions.

Je voudrai remarquer que les contributions entre 2021 et 2022 sont restées sensiblement égales. C'est le consistoire de Charente Maritime qui a eu la plus grosse baisse de contributions et ceci sur trois églises locales.

Notre Titre C est conforme à nos prévisions même en incluant le salaire d'un suffragant non prévu au budget.

Quelques versements ont été fait pour abonder notre titre B2 embauche pasteurs. Ce fonds créé après le synode de Rennes en 2019 a été utilisé et a été très utile pour la région. Il commence à diminuer et je pense qu'il va falloir le reconstituer mais je vous en parlerai au moment du budget 2024.

Le fonds immobilier ne sera pas abondé car vous le constater les charges ont été beaucoup plus importantes que nos recettes et nous perdons 11 000 €. Ceci veut dire que nous ne pourrons pas aider les églises locales dans leurs éventuels travaux.
Pour aider les églises en cas d'urgence il faudra faire des choix et certainement faire appel au fonds national immobilier. Ce sera bien sûr du cas par cas en fonction des priorités et c'est le conseil régional qui sera votre premier interlocuteur.

Je rappelle que le fonds immobilier est alimenté par 10% des legs et des ventes d'immeubles. Les subventions aux Eglises se font après étude du conseil régional

Au vu de tous ces éléments le résultat net courant est négatif de 40 847 €.

Le Conseil régional dans sa séance du 10 mars 2023 propose d'affecter :
- 40 847 € à la réserve du titre B2

Voici l'évolution de ces réserves au 1er janvier 2023 :

La réserve générale au 1erjanvier 2022 sera de 222 832 €.
Le fonds réserve titre B2 à 187 790 € (228 637 – 40 847).
Le fonds immobilier à 18 091 € (30 967-12 876)
Le fonds Arnaud à 66 206 € (68 206 -2000)
Le fonds évangélisation à 53 813 €
Le fonds Mesland à 97 214 €
Consistoires à 44 814 € (49 608 - 4 794)

Le synode sera amené à se prononcer sur ces affectations.

Le bilan :

Le bilan est inférieur de 130 376 € par rapport à l'année dernière.
Quelques remarques :

- Au passif : Baisse du fonds immobilier, les autres fonds restant stables. Si la réserve générale baisse la réserve titre B augmente d'autant. La différence vient du résultat de l'exercice, de la baisse des dépôts des églises locales ainsi que de la liaison financière avec le siège.
- A l'actif : Stabilité générale. Il faut noter une légère baisse des prêts immobiliers ainsi qu'une baisse de nos disponibilités bancaires mais depuis revenu à la normale.

2. Année 2023 :

2.1 Situation financière AU 31 OCTOBRE

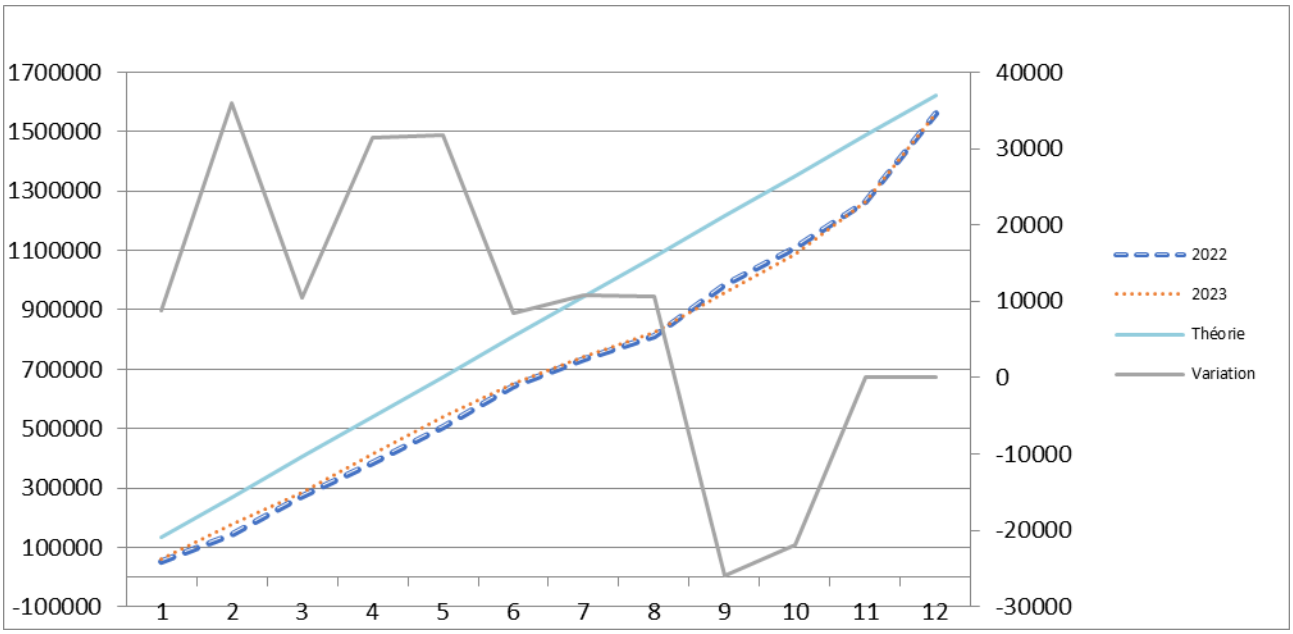
Les Eglises locales avec la Situation Financière des Paroisses (SiFiPa)

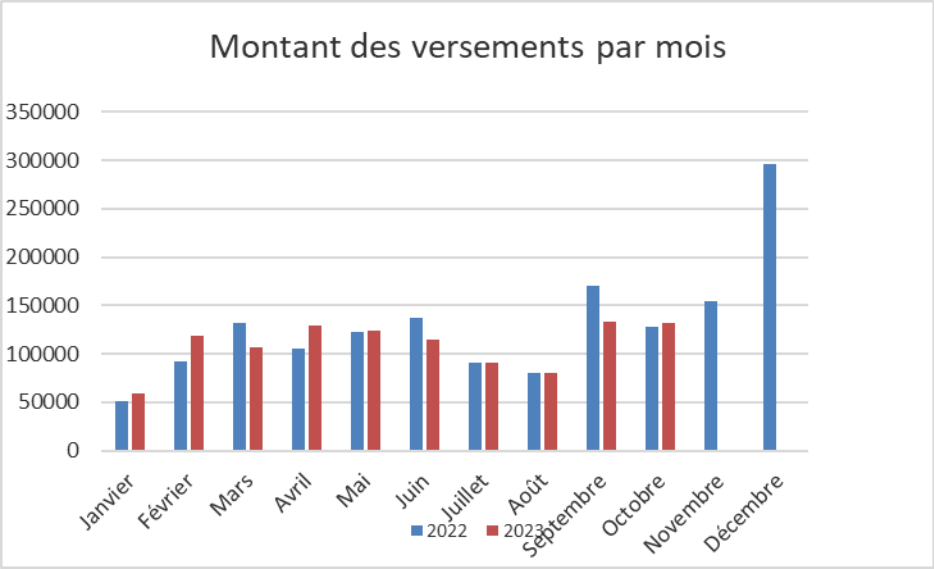
Le SiFiPa au 31 octobre que vous avez en main vous donne la contribution versée par chaque Eglise avec sa correspondance en nombre de mois et ce qui reste à verser jusqu'à la fin de l'année.
Cette année les versements ont été réguliers et en augmentation forte pendant les six premiers mois de l'année, ensuite plus faible jusqu'à fin août. On note un décrochage en septembre et octobre pour finir à une somme inférieure de 21 930 € par rapport à octobre 2022.

Il reste deux mois pour redresser la barre.
Même si je suis optimiste, je reste néanmoins inquiet pour quelques églises locales 3 ou 4 qui sont très en retard et j'ai du mal à penser qu'elles réussissent à le combler. Ceci impliquera certainement un manque d'environ 35 000 € pour que les contributions soient versées à 100%.

Les visioconférences avec les trésoriers et les présidents tous les deux mois sont fructueuses et permettent de connaitre les difficultés au jour le jour.

Voici les versements mois par mois comparés à 2022.





Les colonnes centrales du SiFiPa dénommées « Sur exercices antérieurs » montrent les sommes dues par chaque Eglise.

Reste dû 2020	Réglé	**Solde 2020**	Reste dû 2021	Réglé	**Solde 2021**	Reste dû 2022	Réglé	**Solde 2022**
37 000	2 500	**34 500**	39 800	2 500	**37 300**	58 006	6 306	**51 700**

Cette année 11 306 € ont été versés sur les exercices antérieurs. Merci à ces Eglises qui ont fait l'effort de rembourser des dettes anciennes.
Deux circulaires par an sont envoyées aux trésoriers et présidents, elles vous rappellent ou vous en êtes de vos versements et les dettes antérieures. Merci d'y répondre rapidement.
Je vous invite à regarder le tableau suivant qui vous montre les versements de chaque consistoire par rapport à l'année dernière.

Situation au 30 octobre 2023 par rapport au 30 octobre 2022							
	Contributions 2022	**Versé 2022**	**Contributions 2023**	**Versé 2023**	**Mois sur 12**	**Aug**	**Aug %**
						23/22	23/22
Bretagne	220440	170795	228850	174362	9,14	3567	2,09
Centre Loire	277110	148285	274400	157638	6,89	9353	6,31
Char.Limousin	205000	138950	207000	137250	7,96	-1700	-1,22
Char.Maritime	327446	208570	315946	185791	7,06	-22779	-10,92
Loire Océan	270600	222460	277300	207190	8,97	-15270	-6,86
Poitou	207400	137200	207000	141050	8,18	3850	2,81
Vendée	111000	84100	110700	85150	9,23	1050	1,25
Total Région	1618996	1110360	1621196	1088431	8,06	-21929	-1,97

Ce tableau ne représente qu'une image à un instant donné et ne représente pas les églises qui sont en difficulté.
La seule baisse inquiétante est sur la Charente Maritime qui ne fait que confirmer ce que j'avais dit l'an dernier.

La hausse du Centre Loire ne représente à mon avis pas la réalité car deux églises sont en difficulté.
Le Poitou et la Vendée restent fragile mais les contributions sont adaptées.
La Bretagne, La Charente Limousin et Loire Océan ne sont pas dans la tourmente.

Des efforts sont encore à faire car à fin octobre il manque 262 566 € par rapport à ceux que nous aurions dû recevoir en théorie. Il reste à ce jour un mois et demi pour redresser la barre, je pense que nous pouvons y arriver.

Les prêts aux Eglises locales sont suivis grâce à la mise en place d'échéanciers qui permet de mieux les contrôler.

Voici ou nous en sommes au 08.11.2023

Côtes d'Armor :	3 900
Le Mans :	16 562

La somme globale est de 20 462 €, cette somme à nettement diminuée de 13 000 €. Aucun prêt n'a été accordé cette année.

En 2023 c'est 9 500 € de subventions immobilières qui ont été accordées. Les autres sommes 1456 € prisent sur des lignes du titre C dont la jeunesse 950 €.

La Région

Après avoir parlé des recettes avec les contributions des Eglises locales passons aux dépenses de la région.

Le Titre A est honoré jusqu'à fin septembre.
Le Titre D est honoré jusqu'à la fin juin.
Les charges sociales sont réglées jusqu'à fin septembre.
A ma connaissance les salaires des pasteurs sont réglés.
Le Titre C au 31 octobre est conforme aux prévisions.

Quelques remarques : Globalement les lignes du budget sont respectées. L'année 2023 n'a pas révélée de surprise. Le titre C n'est bien sûr que provisoire et des réajustements seront à faire à la fin de l'année sur quelques lignes.

La ligne conseil régional reste dans sa ligne budgétaire avec des bureaux de conseil régional en visioconférence.
La ligne « Evangélisation/Pontivy » correspond au frais de Matt Riley liés au logement. Nous ne bénéficions plus de la subvention du « Fonds Témoignage et Développement » depuis 2019. Le consistoire de Bretagne participe à hauteur de 10 000 € pour ce poste d'évangélisation en Bretagne.

Le poste évangélisation en Bretagne dont voici un tableau résumant les opérations depuis le début jusqu'à fin octobre 2023 fait partie d'une attention particulière et est très surveillée. Le solde global sans les travaux qui sont immobilisés reste bénéficiaire de 15 590 € après 8 années de fonctionnement.

Dépenses 2016	10 164,71		Recettes 2016	15 000
Dépenses 2017	22 818,17		Recettes 2017	50 000
Dépenses 2018	12 253,43		Recettes 2018	46 000
Dépenses 2019	10 566,36		Recettes 2019	25 000
Dépenses 2020	7 938,91		Recettes 2020	10 000
Dépenses 2021	10 593,54		Recettes 2021	10 000
Dépenses 2022	9 460,60		Recettes 2022	20 000
Dépenses 2023	13 115,20		Recettes 2023	
Total	96 910,92		Total	176 000
Salaire Mat Riley	63 498,70			
Solde fin octobre	15 590,38			
Immobilisations	31 875,99			
Solde total	**-16 285,61**			

Le détail des immobilisations sera dans le dossier post synodal

PONTIVY	**2017**	**2018**		TOTAL
ELECTRICTE PHILIPPE	8 319,16			8 319,16
REOVATION PARQUET	6 029,76			6 029,76
CUISINE SCHMIDT	9 590,00			9 590,00
RG SCES peintures intér salle recep/salle eau/sas		3 347,95		3 347,95
RG SCES peintures intér cage escalier et murs		3 063,20		3 063,20
DACQUAY-chauffe-eau électrique		1 525,92		1525,92
TOTAL	23 938,92	7 937,07		**31 875,99**

Le budget du titre C prévu pour 2024 sera de 185 500 € identique à 2023. Je pense qu'il est difficile de faire moins car les services apportés sont considérables. Avez-vous imaginé le secrétariat sans personne au bout du fil…et sans les déplacements du Président de Région…

2.2 LoGéAs

Presque toutes les Eglise locales utilisent ce logiciel. De nombreux trésoriers ont bénéficié des formations proposées et elles ont été appréciées et utiles.
Devant quelques questions des trésoriers je vous confirme qu'après une restructuration au niveau de cette société, Logéas continu à exister.
Pour les comptes 2023 la remonté au niveau de Stat-Union se fera automatiquement. Un souci de moins pour les trésoriers et un travail facilité pour le contrôle des comptes.

Pour toutes demandes adressez-vous à moi-même.

2.3 LE TRAVAIL DE L'ERAF (Equipe Régionale d'Animation Financière)

Cette équipe se réuni 3 à 3 fois par an et organise le colloque régional. Il a eu lieu à Nantes le 1er avril avec comme invitée Sophie Zentz-Amédro nouvelle secrétaire générale.

Notre prochain colloque aura lieu le 13 avril 2024.

Vous avez un compte rendu de Christian Roux, président de cette équipe dans votre dossier.

2.4 ETATS RECAPITULATIFS

En 2023 Robert Tenreiro a fait l'analyse des états récapitulatifs.
Pour les comptes 2023, ceux-ci seront transmis automatiquement sur la plate-forme Stat-Union.
Merci à tous les trésoriers pour leur travail quotidien.

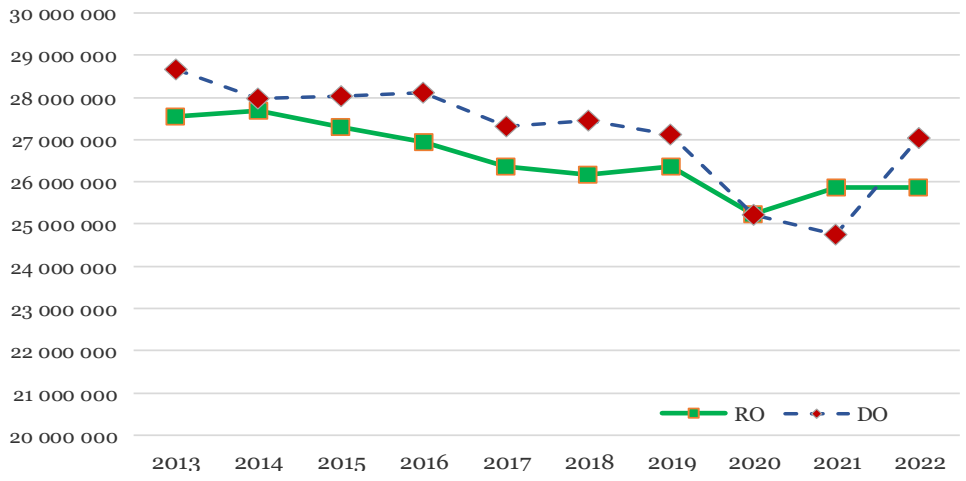
2.5 A QUOI SERVENT LES ETATS RECAPITULATIFS :

Ils sont utiles et me sont utiles pour comprendre l'état de vos finances. Ils me permettent de mieux vous connaitre ainsi que vos finances.

Au niveau national l'ensemble des comptes de toutes les Eglises permet à Jean Marc Degon, responsable de l'analyse des comptes au niveau national d'éditer un rapport. Je vous en livre les grandes lignes et en particulier les comptes ordinaires et extraordinaires et ceci depuis plusieurs années.

Les comptes ordinaires

Evolution des comptes ordinaires depuis 2013



Le graphique précédent met bien en évidence la tendance baissière des recettes ordinaires sur la période 2013-2019 et l'inversion de cette tendance sur les années 2021 et 2022.

Si on examine maintenant la situation par région, on peut constater de grandes disparités dans les montants de soldes ordinaires avec des montants négatifs dans 7 régions.

Solde des comptes ordinaires par région en 2022

Région	Solde ordinaire SO	Solde ordinaire rapporté aux recettes
CAR	-143 327	- 3,2 %
CLR	-52 579	- 1,7 %
NN	3 100	0,2 %
OUEST	-125 595	- 5,1 %
PACCA	-299 946	- 16,6 %
RP	477 121	6,2 %
SO	-54 130	-2,2 %
EST MONTB	-321 865	-22,8 %
Insp Paris	-21 876	-2,2 %
EPUdF	**-539 097**	**-2,1 %**

Trois régions marquent leurs différences, les régions PACCA et E-M avec des soldes négatifs représentant respectivement 16,6 % et 22,8 % de leurs recettes ordinaires.
A l'inverse la Région parisienne affiche un solde positif de 477 121 euros représentant 6,2 % de ses recettes ordinaires. La région Ouest avec -5,1% se situe dans la moyenne.

Les comptes extraordinaires

Ces comptes sont associés aux projets décidés par l'Eglise locale et qui sont financés par des appels aux dons des paroissiens, des donations, des legs, de ventes d'immeubles ou de subventions.
Ces projets peuvent être des acquisitions d'immeubles dans le cadre d'une réorganisation ou d'une adaptation de l'Eglise locale à un nouvel environnement ou encore, dans d'autres cas, des grosses réparations.

Comptes extraordinaires

	2019	2020	2021	**2022 (*)**
Recettes	4 896 991	4 181 788	7 662 241	8 241 708
Dépenses	3 501 953	1 917 548	4 598 416	4 012 965
Résultat	**1 395 038**	**2 264 240**	**3 063 825**	**4 228 743**

Depuis 2013, les comptes extraordinaires ont présenté des résultats positifs dans 6 cas sur 10. On peut constater dans le tableau ci-dessus que les comptes extraordinaires sont nettement positifs pour ces 4 dernières années.
Ils permettent ainsi d'équilibrer les comptes ordinaires ce qui fait qu'au global, les comptes présentent un solde positif.
Il est difficile d'étudier l'évolution de ces comptes qui, par définition, sont d'ordre conjoncturel. Ils dépendent du nombre et de l'importance des projets élaborés et mis en œuvre dans les Eglises locales ou paroisses.

Synthèse d'ensemble des comptes

Comptes globaux des associations cultuelles

	2020	2021	2022	Variation 2022/2021	
Comptes ordinaires					**Gestion courante**
Recettes	25 221 700	25 873 012	**25 897 026**	**+ 0,1 %**	
Dépenses	25 217 722	24 747 385	**26 436 123**	**+ 6,8 %**	
Résultat ordinaire	**3 925**	**1 125 627**	**- 539 097**		
Comptes extraordinaires (*)					**Projets d'Eglise**
Recettes	4 181 788	7 662 241	**8 241 708**		
Dépenses	1 917 548	4 598 416	**4 012 965**		
Résultat extraordinaire	**2 264 240**	**3 063 825**	**4 228 743**		
Comptes globaux					
Résultat de l'exercice	**2 268 165**	**4 189 452**	**3 689 646**		

Un regard sur la trésorerie des associations cultuelles
L'exercice 2022 s'est donc soldé par un résultat global excédentaire d'environ 3 690 000 euros dû, bien évidemment, à des comptes extraordinaires nettement excédentaires. Cet excédent est venu alimenter la trésorerie disponible des associations cultuelles, constituée des comptes bancaires, des livrets d'épargne, SICAV, dépôts à la région, caisse. Cette trésorerie affiche au 31 décembre 2022 c'est-à-dire en fin d'exercice 2022 un montant de 41 M€.

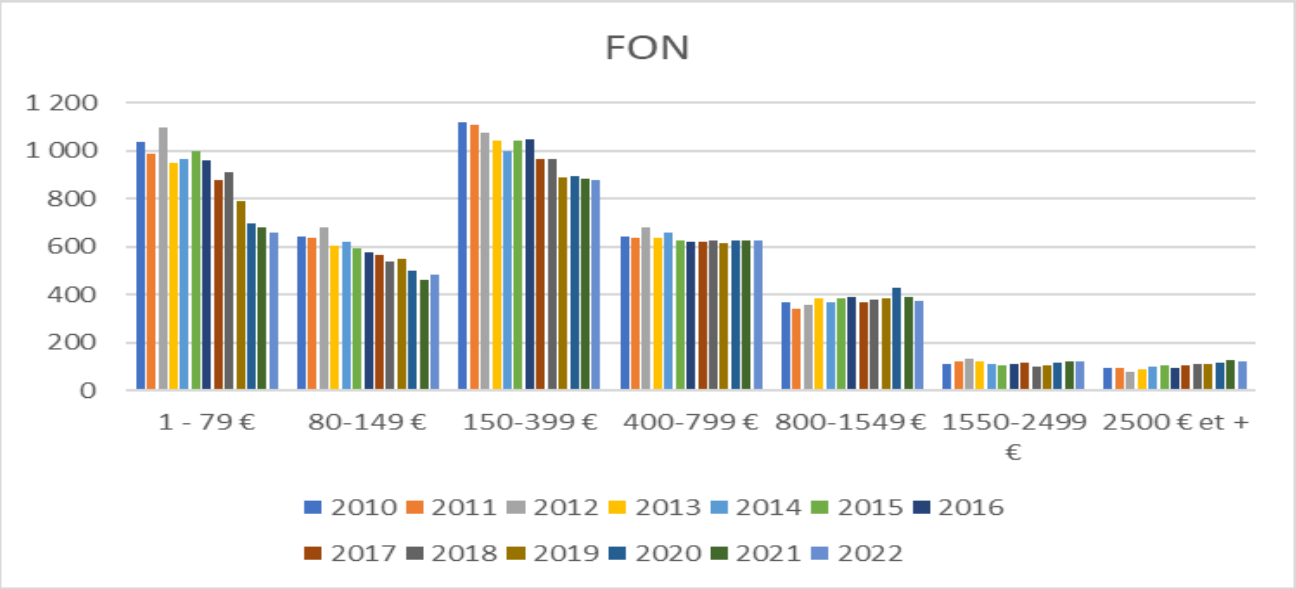
Trésorerie moyenne d'une AC = 107 300 euros
50% des AC ont une trésorerie < 44 000 euros

Montant total de la trésorerie disponible au 31 décembre 2022
= 41 millions d'euros.

Michet Mazet, trésorier du conseil national, dans son rapport oral au synode en mai c'est penché au niveau national sur les Foyers versant des offrandes nominatives ouvrant droit à une déduction fiscale. Cela m'a inspiré et je vais vous présenter les années 2010, 2016 et 2022 dans l'Ouest.

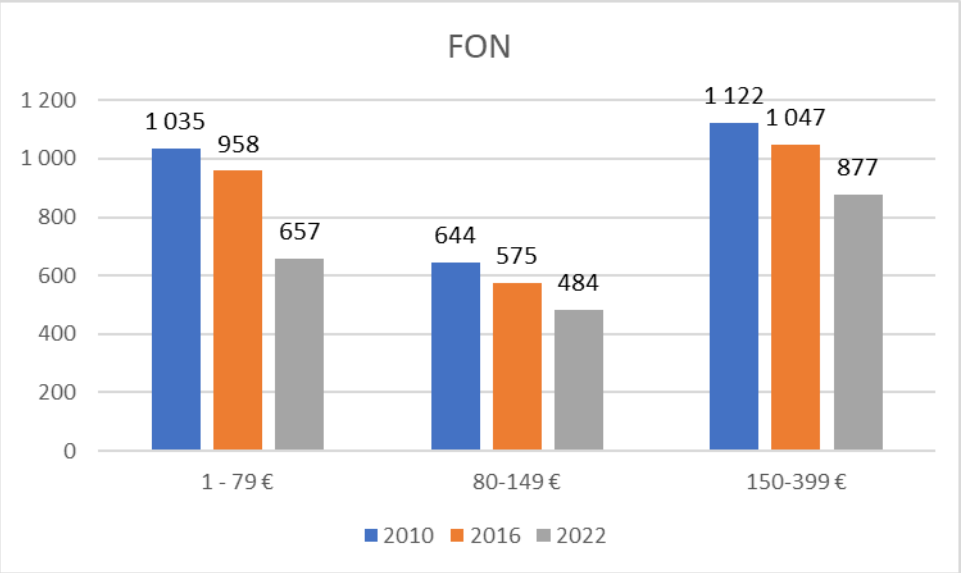
Avant cela voici cette évolution sur 12 années

Evolution de la répartition des FON de 2010 à 2022

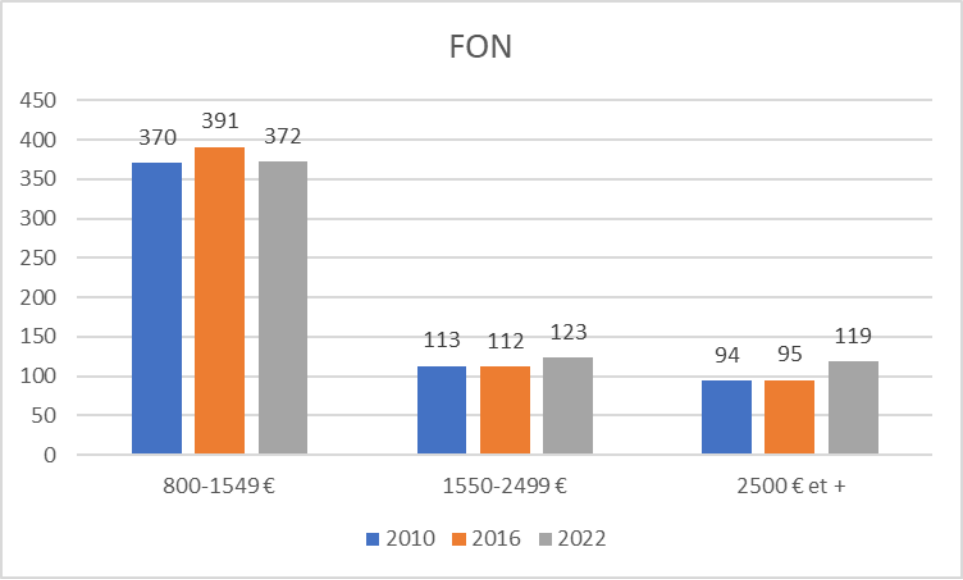


On peut voir que les 3 premières tranches sont en baisse régulières. La plus forte baisse étant sur la 1ère tranche. Les tranches 400-799 € et 800-1549 € restent stable. Les 2 dernières tranches sont plutôt en légère augmentation.

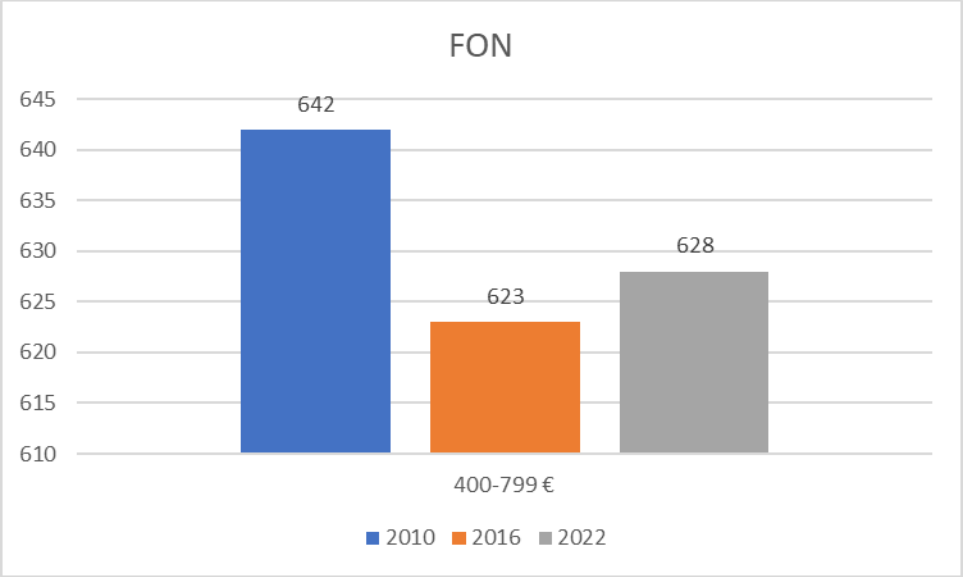
Ces 3 premières tranches sont en forte baisse. Nous avons perdu environ 800 donateurs sur les 2800 soit 28% des donateurs de 2010. La perte de ces premières tranches n'est pas compensée par des nouveaux donateurs. Les nouvelles personnes qui franchissent le seuil de nos églises ne deviennent pas toujours des donateurs réguliers.



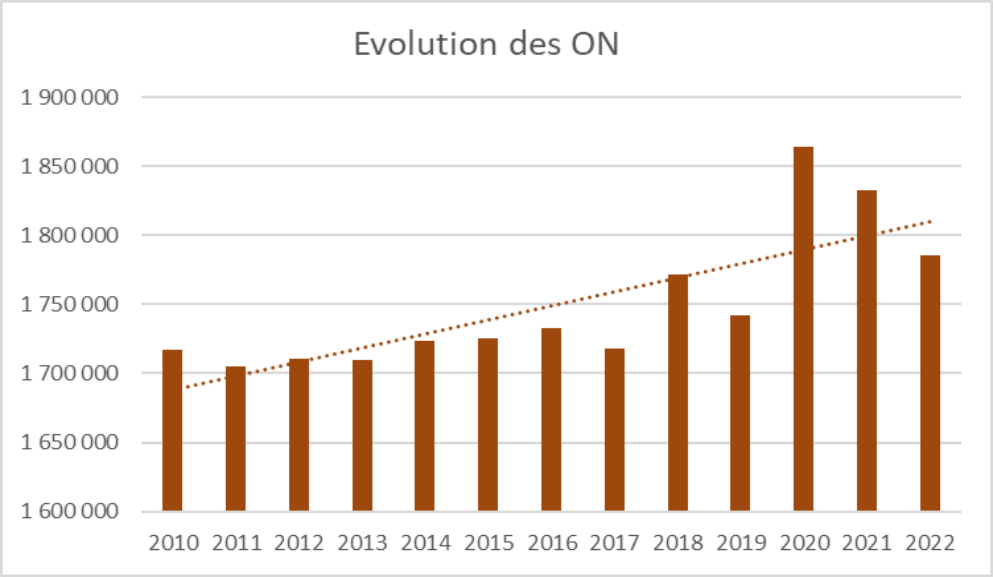
Les trois dernières tranches supérieures au-delà des 800 € annuels sont toutes les 3 en augmentation passant de 577 à 614 donateurs soit une augmentation de 6,4%. Ces donateurs ont donné en 2022, 1 785 725 € soit 65% du total des offrandes nominatives. Ceci me renforce pour dire que contrairement à ce que j'entends les « gros cotisants meurent et sont remplacés». Les « gros » cotisants sont donc remplacés mais lentement.



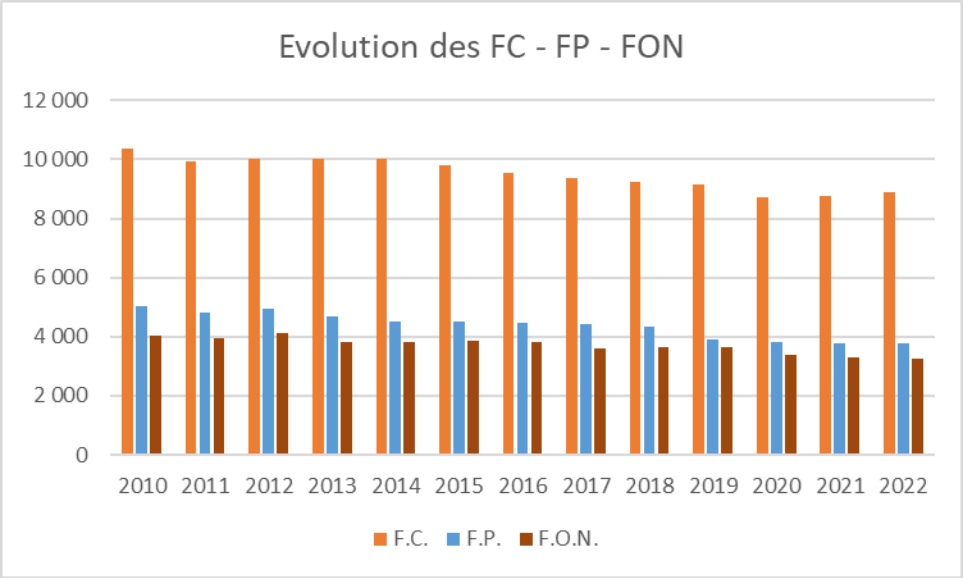
Cette 4ème tranche médiane est plutôt stable avec une moyenne de 634 donateurs sur 13 ans.
Les variations d'une année sur l'autre sont peut-être dues à des donateurs qui proches des 400 ou 800 € permuttent suivant leur revenu.



Si on prend l'évolution des offrandes nominatives nous constatons une tendance à la hausse avec 3 périodes de ralentissement 2017 -2019 et 2022
La moyenne des ON est 2010 : 427,21 €
2016 : 455,97 €
2022 : 547,76 €



Dernièrement l'Equipe Régionale d'Animation financière vous a transmis un questionnaire pour connaître les différentes actions menées et ainsi pouvoir diffuser les supports les plus intéressants.
La moitié des églises ont répondu. Le traitement de ces réponses a été fait et Christian Roux le président de cette équipe vous enverra très prochainement un courrier relatant différentes pistes à explorer.



2.6 REVISION

Je reviens sur la révision des comptes qui est toujours à l'ordre du jour. L'idée retenue depuis 3 ans est que la révision puisse se faire entre deux trésoriers peu éloignés géographiquement. Cette solution fonctionne et a permis que 80% des églises locales soient révisées. Un gros effort a été fait pour les comptes 2022, poursuivons dans cette voie.

La seule difficulté rencontrée vient du fait que la révision est souvent faite après la publication des comptes sur la plate-forme et il faut aller à la pêche pour savoir si elle a été effectuée et par qui.

Rappel du calendrier :

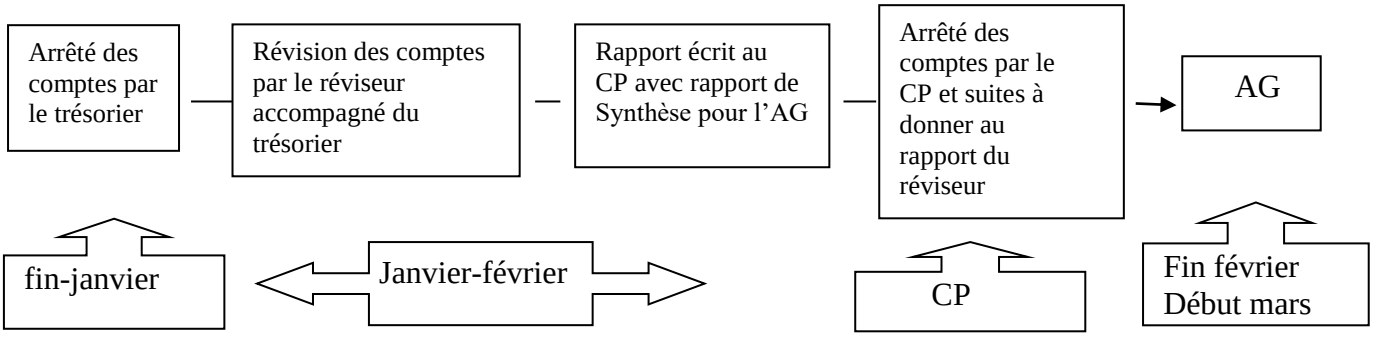
Arrêté des comptes le 31 janvier et début de la révision avec ouverture de la plate-forme informatique Stat-Union.

A partir du 1er mars ou plus tôt si vous en avez eu le temps, les assemblées générales peuvent se tenir.

Depuis le 1er février et jusqu'au 15 mars les trésoriers auront renseigné la plate-forme et envoyé au

secrétariat régional leurs états récapitulatifs en double exemplaires.

Au 31 mars : Tout devra être terminé. Révision, assemblées générales et les comptes reportés sur la plate-forme.



2.7 LES CONSISTOIRES

Rappel de certaines dispositions.

N'ayant pas de personnalité juridique propre, les consistoires sont placés en relation directe avec leur Région respective.
Le conseil de consistoire doit rendre compte de ses actes de gestion à la Région**.**

L'ensemble des comptes ouverts au nom de l'EPUdF relève de la pleine et entière responsabilité du conseil national.

Le conseil national a l'obligation comptable de consolider tous les comptes bancaires de l'Union dans le cadre de l'intégration comptable des comptes des régions avec ceux du siège et doit être à même de présenter aux autorités de tutelle l'ensemble de ses comptes.
Pour cela et comme les années précédentes je demanderai aux trésoriers début janvier de m'adresser leurs comptes, ainsi que les relevés bancaires au 1er janvier et au 31 décembre de l'année écoulée.
C'est ainsi que le titre E montre la somme des soldes de chaque consistoire.

Merci aux trésoriers de consistoires pour leur travail.

2.8 LES ASSURANCES

Je ne peux que vous recommander d'adhérer à Servyr. Vous ferez des économies.
Sans rentrer dans les détails je voudrai attirer votre attention sur le fait que le contrat Responsabilité Civile (RC) de l'Union ne couvre que les activités d'Église, c'est-à-dire qui rentrent dans le cadre de l'objet légal des Associations Cultuelles (cultes, sorties si elles sont assorties d'un enjeu catéchétique, etc). Il faut donc éviter les situations dans lesquelles l'Association Cultuelle est purement « agence de voyage », amenée à organiser des sorties sans rapport direct avec le caractère cultuel de l'Association Cultuelle.
Notre délégué aux assurances est Charles Antoine Bonzon. Véronique Bobinet peut rester votre interlocutrice et vous renseigner dans la mesure de ses connaissances, et elle en a beaucoup, mais elle n'est pas assureur, alors soyez indulgents avec elle. Vous attendez qu'elle se renseigne ou vous contactez Servyr en prévenant Véronique.

Je vous rappelle les risques les plus courants.

Dégâts des eaux, Incendie et Tempête, Sinistre Auto

2.9 AU NIVEAU NATIONAL

La Commission Nationale des finances se réunie deux fois à trois fois par an avec les présidents et les trésoriers des dix régions de l'EPUdF autour de la Présidente Emmanuelle Seybold parmi nous

aujourd'hui et du trésorier du conseil national Michel Mazet.
Les dossiers sont nombreux.

- Examen de la situation financière et les résultats de chaque région pour l'exercice précédent.
- Finances de l'Union nationale pour la préparation du synode national qui a lieu à l'ascension.
-Tendances des budgets de chaque région pour l'année suivante. C'est-à-dire titre A et traitement brut de base des pasteurs.
- Dispositions réglementaires et statutaires, les assurances, les dossiers immobiliers.
- Analyse des comptes de l'année précédente.

2.10 LE SYNODE NATIONAL DE NOIZY LE GRAND EN 2023

Les comptes 2022 :

Bilan : Il est en légère hausse pour s'établir à 79 558 371 € soit +4,7 %.
Passif :
Forte augmentation des fonds propres
Résultat négatif des comptes intégrés (– 255 784 €)
Baisse des dettes (fournisseurs, fiscales et sociales) et légère baisse des dépôts des AC (2 858 923 € dont 296 809 € pour l'ouest)
Actif :
L'actif est globalement stable dans toutes ses lignes.

Compte de résultat

- Déficit de 255 784 €. Ce résultat correspond au résultat déficitaire du titre A et divers de 317 440 et au solde excédentaire des régions de 61 656.

	Excédent	Déficit
Résultat de l'union nationale		317 440
Cumul des résultats des régions	266 248	204 592
Résultat global intégré		255 784

3. BUDGET 2024

Cette année encore il a été demandé aux Eglises locales de faire une proposition de contributions 2024 pour fin février.
Vos réponses me sont parvenues mais le résultat n'était pas à la hauteur de mes espérances car c'était moins 11 970 € par rapport à 2023.Après étude de vos comptes dix Eglises ont été relancées en août. Huit ont répondu positivement à une augmentation modérée et justifiée et deux sont restées sur leurs positions que pour certaines je n'ai pas acceptées.
Les contributions s'établissent donc à 1 618 850 € soit - 2346 € (-0,14%) par rapport à 2023.

Actuellement nous avons 31,25 ETP, 24,25 ETP payés par la région et 7 ETP (évangélisation, mission méthodiste, bénévole et aumônerie) par des financements extérieurs.
Le conseil régional souhaite pour 2024 financer 27,5 postes.

Rappel de la construction du budget :

Les charges: Titre A : voté au synode national
Titre B : rémunérations des pasteurs
Titre C : dépenses locales
Titre D : Défap

Les recettes : Les contributions des églises locales
Exceptionnel

Côté dépenses :

Titre A : 510 000 (+ 10 000 €)
Titre B : 893 457 (27,5 postes)
Fi ASP : 4 500
Titre C : 185 500
Titre D : 135 000
Total = 1 728 457 €

Côté recettes :

Contributions : 1 618 850 € Ce que vous avez proposé fin septembre
Subvention évangélisation : 10 000 €
Recettes exceptionnelles : 99 607 €
Total = 1 728 457 €

Comme vous le constatez nous faisons appel à 99 607 € pris sur le titre B2 pour équilibrer notre budget.
Cette somme vient des versements que vous avez faits depuis l'appel du synode de Rennes en 2019. Cette somme est importante et il est temps de penser à abonder ce fonds.
Au synode de Rennes chaque église locale a pris sur ces réserves. Beaucoup pour certaines et peu pour d'autres. Nous avions récolté 128 000 €. A fin décembre 2022 les réserves affectées et non affectées se montent à environ 2 700 000 €
En 2024 de nombreuses églises vont se retrouver en vacances de poste et nous devrons faire un gros effort financier pour pourvoir ces postes en 2024. Nous serons certainement amenés à embaucher 5 ou 6 pasteurs pour remonter notre effectif à un niveau raisonnable pour la région.
Courant décembre ou janvier nous vous solliciterons. En fonction de vos réserves et de vos ressources nous vous proposerons de faire un virement exceptionnel adapté à votre situation.
Par exemple 10% de vos réserves peuvent payer 6 pasteurs.

Je voudrai vous montrer un tableau sur l'évolution de vos réserves et qui confirme ce que je disais après l'appel du synode de Rennes. Je vous disais qu'après avoir pris sur vos réserves le volume de réserve n'aurai pas changé.

	Dépôt UN-Région	Valeurs Mobilières	Compte Epargne	Banque caisse	Bilan
2018	276 101	194 570	1 544 148	626 920	2 641 739
2022	212 609	125 445	1 513 746	947 219	2 799 O19

CONCLUSION DE CE BUDGET :

Voici donc la décision qui vous est soumise pour le budget 2024

Le synode régional approuve le projet de budget 2024 présenté ce matin en annexe 7 pour un total de 1 728 457 € en recettes et en dépenses.

Merci pour les efforts accomplis et tous ceux que vous ferrez à l'avenir.

CONCLUSION GENERALE :

Ce rapport est encore long mais beaucoup d'informations doivent vous être communiquées.

Je tiens encore à remercier chaleureusement Sylvie Coupin notre comptable et Véronique Bobinet notre secrétaire. Sans leur compétence et leur dévouement les choses ne seraient peut-être pas aussi faciles.

Merci aussi à Jean Luc Crémer pour toutes ces visites auprès des Eglises locales.

Dans mes remerciements je n'oublie pas les Eglises locales et leur conseil avec une pensée particulière pour les trésoriers. Depuis maintenant trois ans les visioconférences avec les trésoriers et les présidents en alternance deviennent une habitude. Ces réunions permettent d'entretenir une bonne relation de confiance entre les associations et la Région. Continuons pour que les soucis puissent être évoqués plus facilement.

Merci pour votre attention et bonne fin d'année.

Christian Lacroix

Décisions financières

COMPTES 2022

Le synode régional, ayant pris connaissance du dossier financier et de ses annexes 1 à 4, après en avoir débattu, donne quitus au conseil régional pour sa gestion des comptes de l'année 2022 tels qu'ils sont présentés :

Compte de résultat au 31/12/2022	1 663 398 € en débit et en crédit
Résultat net de l'exercice au 31/12/2022	- 60 517 €
Bilan au 31 décembre 2022	1 778 213 € en actif et en passif

Il décide d'affecter le résultat de l'exercice de la manière suivante.

- Fonds Immobilier	-	12 876 €
- Consistoires	-	4 794 €
- Fonds Arnaud	-	2 000 €
- Fonds réserve titre B2	+	0 €
- Résultat net courant (-51 627+9 500+1 280)	**-**	**40 847** €

Résultat de l'exercice 2022	-	60 517 €

Sur proposition du Conseil régional dans sa séance du 10 mars 2023 le synode régional propose d'affecter les – 40 847 à la réserve du Titre B2

Il donne décharge au conseil régional de ses actes de gestion au cours de l'exercice écoulé.

REMISE DE DETTES 2023

Le Synode régional décide de remettre les dettes suivantes aux associations cultuelles :

Iles de Saintonge 2019 :	10 000 €
La Rochelle 2020 :	7 000 €

BUDGET 2024

Le synode régional approuve le projet de budget 2024 présenté dans le rapport financier et son annexe 7 pour un total de 1 728 457 € en recettes et en dépenses.

.

		Projet de Budget 2024				
	Réel 2021	Réel 2022	Budget 2023		Budget 2024	
Nbr ministres	30,5	29,25	27,5		27,5	
Titre A	490 000	495 000	500 000		510 000	
Titre B	860 407	837 052	941 325		893 457	
APFP	3 440	3 901	4 000		4 500	
Titre C	166 257	189 017	190 000		185 500	
Titre D	135 000	135 000	135 000		135 000	
Total Dépenses	1 655 104	1 659 970	1 770 325		1 728 457	
Contributions	1 573 031	1 560 990	1 621 196		1 618 850	
SubEvangélisation		20 000			10 000	
Exceptionnel		27 353	149 129		99 607	
Total Recettes	1 573 031	1 608 343	1 770 325		1 728 457	
Titre B reel 2022	830 273		TBMB 2011	1079,25		
Nbre Pasteurs 2022	27,5		TBMB 2012	1115,25	3,34	
Coût pasteur 2022	30191,75		TBMB 2013	1160	4,01	
Coût pasteur 2023	31852,29		TBMB 2014	1171,6	1,00	
Coût pasteur 2024	32489,34		TBMB 2015	1177,46	0,50	
			TBMB 2016	1179,82	0,20	
			TBMB 2017	1182,18	0,20	
			TBMB 2018	1194,12	1,00	
			TBMB 2019	1211,91	1,50	
			TBMB 2020	1224,00	1,00	
			TBMB 2021	1252,20	2,30	01/01/2021
			TBMB 2022	1277,24	2,00	01/01/2022
			TBMB 2023	1346,26	5,50	01/01/2023
			TBMB 2024	1373,19	2,00	

Décisions autres que financières

✓ Rattachement de l'association cultuelle de l'Eglise Protestante Unie de Saint-Nazaire

Suite à la validation des statuts de l'Eglise Protestante Unie de Saint-Nazaire par le Conseil national le 24 juin 2023 et à leur vote en assemblée générale constitutive le 9 septembre 23, le synode régional donne un avis favorable pour le rattachement de l'association cultuelle de l'Eglise Protestante Unie de Saint-Nazaire à l'Union nationale de l'Eglise Protestante Unie de France lors du prochain synode national 2024.

83 voix

✓ Composition du Conseil régional pour la période 2024-2028

Le synode approuve la composition du Conseil régional pour la période 2024-2028. Election au cours de la session du synode 2024, selon la partie suivante :

7 à 10 membres laïcs dont la moitié au moins constituée de membres du synode régional avec voix délibérative ou consultative.

5 à 7 ministres en activité

3 à 5 suppléants laïcs

3 à 5 suppléants ministres en activité

83 voix

✓ Liste des communautés œuvres et mouvements invités au synode de la région ouest pour la période 2024-2028

Conformément à l'article 7§3 de la constitution et au règlement d'application s'y rapportant, le synode régional approuve la liste ci-après des Communautés, Œuvres et Mouvements appelés à désigner un délégué aux synodes régionaux pour la période 2024-2028.

- L'Action des Chrétiens pour l'abolition de la Torture.
- Le service d'Aumônerie aux armées de la Fédération protestante de France.
- La Cimade
- Les Eclaireurs, Eclaireuses Unionistes de France.
- La Fédération de l'Entraide Protestante
- Le Protestant de l'Ouest
- Le service Justice et aumônerie des prisons de la Fédération Protestante de France
- La Mission Populaire évangélique
- Le Mouvement d'Action Rural
- La Fondation des Diaconesses de Reuilly
- La Journée Mondiale de Prière – France (JMP-France)
- l'AP2E
- La Fondation John Bost

86 voix

✓ **Voix délibératives des associations cultuelles « partageant un ou plusieurs postes permanents ou temporaires »**

Le synode régional vu l'article 7, alinéa 2 de la Constitution, demande au Conseil national l'attribution d'une voix délibérative, pour la période 2024-2028, aux associations cultuelles suivantes :

Consistoire de Charente Maritime : Ile de Ré, St-Jean d'Angély

75 voix

✓ **Suppression de poste**

Le synode régional demande au conseil national l'annulation du poste Animateur biblique 2

83 voix

✓ **Voix délibérative Sud Finistère**

Le synode régional vu l'article 7, alinéa 2 de la Constitution, demande au Conseil national l'attribution d'une voix délibérative, pour l'association cultuelle de Sud Finistère, suite à la nomination d'une ministre proposante au 1er juillet 2023.

83 voix

Election du modérateur de la 12ème session

(88 voix)

Le Synode régional élit le Pasteur Cyrille PAYOT comme modérateur de sa 12ème session.

Vœux adoptés

1) Animations autour de la question de la fin de vie

A quelques semaines de l'étude du projet de loi sur la fin de vie par le conseil des ministres et les parlementaires, le synode de l'Eglise Protestante Unie de France de la région ouest, réuni à Angers du 17 au 19 novembre 2023, conscient des enjeux de ce projet de loi et des nombreux questionnements qui en découlent, encourage les Eglises locales à organiser des animations (tables rondes, conférences, études bibliques …) sur la fin de vie, afin de créer de véritables lieux d'échange.
Ces temps dédiés pourraient faire appel à des personnes-ressources dans et hors église (professionnels de santé, juristes…) ainsi que des chargé(e)s de missions régionales = bibliste ; aumôniers des hôpitaux.

Vœu adopté à 84 voix

2) Formation pratique des futurs pasteurs

Le synode de l'Eglise Protestante Unie de France de la région ouest, réuni à Angers du 17 au 19 novembre 2023 constatant :

- Que les attentes de nos contemporains à l'égard de leur vie professionnelle – perceptibles en particulier chez les nouveaux pasteurs – ont été profondément modifiées depuis plusieurs années (priorité à l'épanouissement personnel, télétravail, désir de réorientation radicale pour retrouver du sens, équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle…)
- Que les nouveaux pasteurs entrent souvent dans le ministère après une première phase professionnelle dans un autre métier, et ont donc des attentes et des habitudes de travail déjà bien établies,
- Que les nouveaux pasteurs ont souvent un parcours qui les a conduits vers le protestantisme et l'Epudf par un choix personnel, ce qui représente une vraie richesse de renouveau pour notre Eglise, mais aussi de nouveaux défis (culture d'Eglise, connaissance du fonctionnement et des « rouages » …)

S'inquiète de ce que les nouveaux pasteurs semblent rencontrer de manière récurrente des difficultés dans la mise en œuvre concrète de leur ministère dans le contexte particulier des Eglises locales : organisation du travail avec les CP, positionnement du pasteur au sein du CP, gestion de l'emploi du temps et des priorités, articulation ministère / vie personnelle…

Se questionne sur ce phénomène observé plusieurs fois ces dernières années, en région Ouest et dans d'autres régions, qui a amené des proposants à mettre leur santé en danger (burn-out), voire à abandonner leur proposanat et à renoncer à leur vocation ;

Demande au Conseil national d'engager un travail de fond, en partenariat avec les acteurs de la formation, la commission des ministères et la commission master pro, pour faire évoluer la formation pratique des futurs pasteurs et des conseils presbytéraux en vue d'une meilleure adéquation entre la formation initiale et la réalité du ministère pastoral.

Vœu adopté à 85 voix

3) **Prise en charge de la communication par le conseil régional**

Dans le prolongement du travail synodal sur l'évolution des ministères dans l'EPUdF, compte tenu du rôle central de la communication dans la mission d'annonce de l'Evangile et du bilan favorable du travail d'information régionale mené par l'équipe du Protestant de l'Ouest malgré un modèle économique qui atteint ses limites,

Le synode de l'Eglise protestante unie de France de la région Ouest réuni à Angers du 17 au 19 novembre 2023 demande à son conseil régional et au Protestant de l'Ouest de proposer au synode régional 2024 des modalités permettant d'intégrer la mission de communication dans les missions du Conseil régional.

Vœu adopté à 81 voix

Décision sur le sujet synodal
Mission de l'Église et ministères

Le Synode régional de l'Église protestante unie Région Ouest, réuni à Angers du 17 au 19 novembre 2023, exprime son avis sur le sujet synodal *Mission de l'Église et ministères.*

1. **La mission est l'affaire de tous.**

L'élan missionnaire que nous voulons vivre aujourd'hui au sein de l'Église protestante unie ne peut s'affranchir d'un changement décisif, quels que soient les outils, commissions et déclarations que l'on puisse créer sur le plan de l'Union : la mission rayonne avant tout à partir de la vie communautaire locale.

Ce changement nécessaire concerne aussi la représentation du pasteur et de son rôle, car bien souvent le pasteur est vu comme celui qui va inventer et mettre en œuvre de nouvelles activités. Or, comme de nombreux retours des Églises locales l'ont souligné, la dynamique d'évangélisation suppose des témoins cultivant une vie personnelle engagée dans l'Évangile de Jésus-Christ, qui soient eux-mêmes responsables du champ missionnaire. Tous sont appelés à porter la mission.

Le développement de nouvelles formes de vie d'Église tournées vers la mission n'est donc pas uniquement affaire de technique et d'organisation ; il ne peut être fécond sans prendre soin en profondeur, déployer et renouveler la vie spirituelle des personnes et des communautés.

Les propositions d'évolution structurelle évoquées dans le document préparatoire ont suscité un certain scepticisme, voire un rejet, à cause du risque d'éloignement des réalités locales.

L'articulation du ministère collégial du conseil presbytéral, du ministère pastoral de l'Union et de nouveaux ministères particuliers doit donc être pensée dans ces perspectives, en particulier au vu de l'évolution des profils des membres d'Église, non plus essentiellement issus de « lignées » protestantes, mais de plus en plus diversifiés (catholiques tournés vers le protestantisme, recommençants, découvreurs sans aucun bagage de connaissance du christianisme, *etc*.)

Pour permettre à chacune et chacun d'entrer dans cette dynamique de témoignage, l'Église est appelée à élaborer un dispositif de formation qui réponde à ces enjeux.

2. **Accompagner les communautés dans leurs projets missionnaires**

Pour permettre aux Conseils presbytéraux de définir des projets missionnaires adaptés à leur contexte, le synode régional et le conseil régional accueillent une vision, donnent des orientations, apportent des ressources et proposent des formations.

Les conseils presbytéraux et les équipes de pilotage qu'ils mandatent sont accompagnés et formés pour conduire les projets. Ces formations incluent des évaluations régulières qui permettent des ajustements du projet. Elles aident les équipes à définir et à articuler le ou les ministères nécessaires au projet.

3. **Création d'un ministère de développeur missionnaire**

Le synode propose la création d'un ministère de développeur missionnaire qui peut être habité de deux façons :

a/ par un pasteur (master en théologie) appelé pour le projet missionnaire. Il est formé en alternance pour la spécialisation « mission ».

Deux questions :

- Faut-il créer une filière de formation missionnaire chargée de cette formation spécifique, et peut-être par ailleurs d'autres aspects pratiques du ministère pastoral ?

- Faut-il que ce pasteur entre en dialogue avec la Commission des Ministères comme lors d'un changement de ministère (ici spécialisation) ?

b/ par une personne appelée et nommée par le conseil régional. Elle est formée en alternance en suivant une certification théologique (un an) et la spécialisation mission (voir plus haut). Cette personne est accompagnée par un pasteur, au moins pendant sa formation.

Une question : le certificat de théologie peut-il être assuré ou validé par l'Institut Protestant de Théologie ?

4. **Des formations transversales**

Le synode propose la création de postes de chargés de mission / consultants techniques (communication, organisation événementielle, responsable musical, *etc*.) qui sont des ministères régionaux au service d'une ou de plusieurs Églises locales. Ces ministères participent pleinement à la dynamique missionnaire.

Pour ces chargés de mission, la recommandation est de suivre le certificat de théologie en alternance (voir plus haut).

5. **Des lignes directrices pour la formation en Église**

- Pour toute personne appelée à un ministère, l'accompagner avec une formation incluant des bilans réguliers.
- Encourager les conseils presbytéraux à identifier les différents parcours d'approche/d'entrée dans l'Église, et à penser à des propositions de formation pour chacun.
- Repérer les charismes et les besoins de formation en aidant les personnes à exprimer leurs attentes.
- Parce que nos ressources sont limitées, accepter parfois d'arrêter certaines choses pour en mettre d'autres en route, parce qu'elles correspondent aux besoins du moment.
- Privilégier la proximité locale pour favoriser l'intégration et la mutualisation.
- Ne pas séparer théologie, vie spirituelle et prière, et intégrer la convivialité fraternelle.
- Développer des formations de formateurs.

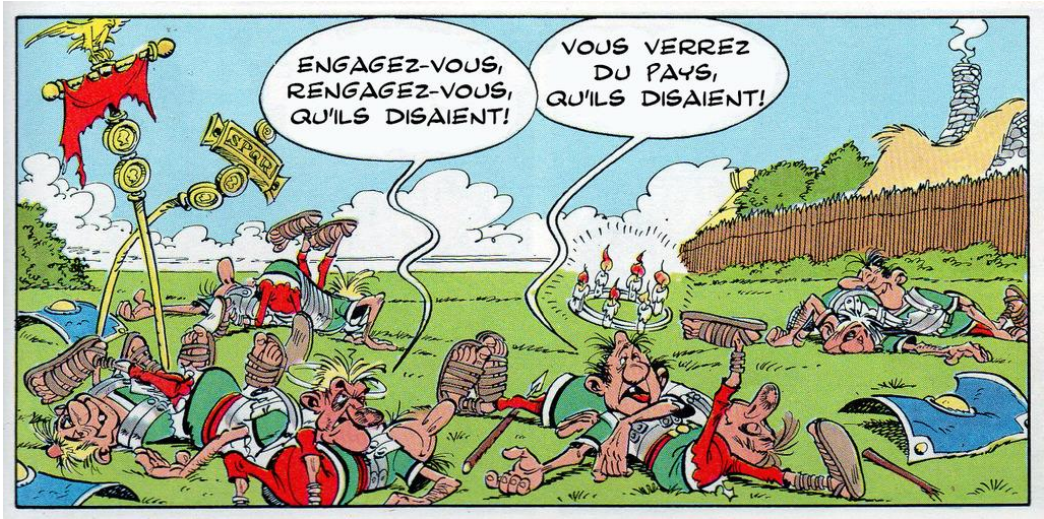
Adopté à 83 voix

AUMONERIE

Vendredi - début de Synode

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père, de Jésus-Christ son Fils notre Seigneur et du Saint-Esprit qui nous réunit.

Notre Père, tu es notre Dieu et nous n'en avons pas d'autre que toi.
Par ton Esprit, tu nous as amenés à la confiance en la confiance de ton Christ.
Et nous voici réunis, frères et sœurs par ta grâce.
Donne-nous la grâce de cheminer ensemble, dans nos réflexions et nos débats, pour qu'ils contribuent à la floraison de l'Évangile dans les lieux où se trouve ton Église.
Et ouvre maintenant nos cœurs, pour qu'à la lecture et la méditation des Écritures, nous entendions et recevions cet Évangile avec simplicité et foi. Amen



Quand une Église prend conscience que l'annonce de l'Évangile appartient non pas au programme qui lui a été donné ou qu'elle se donne, mais à son être même, ce qui est le cas de la nôtre, il est tout naturel, quand c'est une Église protestante (ce qui est aussi le cas de la nôtre) qu'elle cherche dans la Bible ce que cela peut bien vouloir dire pour sa vie concrète, pour son organisation, ses pratiques, son discours, sa théologie, sa façon de se concevoir dans le monde.

Et quand on ouvre la Bible dans ce but, il y a un livre qui nous tombe littéralement dans les mains : les Actes des apôtres. C'est pourquoi je vous propose, le temps de ce synode, de feuilleter ensemble ce livre en priant le Seigneur qu'il nous donne son Esprit, pour que nous comprenions ce qu'il peut avoir à nous enseigner sur ce chemin.

Le livre des Actes, c'est la « saison 2 » de l'évangile selon Luc. La saison 1 se termine sur une double scène, où le Christ lui-même ouvre les Écritures et les explique à ses disciples, sur le chemin d'Emmaüs, et à Jérusalem, et ce faisant, il leur annonce… la saison 2 :

> *24,45 Alors il leur ouvrit l'intelligence pour entendre les écritures. 46 Et il leur dit : Il est ainsi écrit ; et ainsi il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, 47 et que la repentance et la rémission des péchés fussent prêchées en son nom à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. 48 Et vous, vous êtes témoins de ces choses ; 49 et voici, moi j'envoie sur vous la promesse de mon Père.*

Vous entendez ces mots ? D'un seul jet de parole est tiré de l'Écriture le fait que le Christ est mort et qu'il est ressuscité et que l'Évangile de la conversion et du pardon est annoncé à tous et que celui qui veut bien l'entendre, cet Évangile est témoin de ces choses et que la promesse de Dieu est pour lui !

Aujourd'hui, parce que nous nous risquons à ouvrir les Écritures avec le Christ, cette promesse est pour nous. Non pas un ordre, non pas une exhortation du style « engagez-vous, rengagez-vous », mais une *promesse*, c'est-à-dire un engagement *de Dieu pour nous*.

Il est difficile de recevoir la promesse de Dieu comme elle veut être reçue : quand un ami un vrai, vous fait une promesse et s'en va, vous vaquez à vos occupations et vous attendez que votre ami accomplisse sa promesse.

Quand il s'agit de Dieu, on est plus méfiant. C'est normal : Dieu, on ne sait jamais ce qu'il a derrière la tête, tant on nous le présente soit comme le juge impitoyable soit comme le bon papa qui passe tous les caprices de ses enfants, ce qui revient exactement au même. Dieu a l'ambivalence des images de lui que nous taillons. Et alors il nous vient dans la tête d'accomplir nous-mêmes ce que Dieu a promis… au cas où il oublierait, ou au cas où ce ne serait tout simplement pas vrai… et ça donne à peu près cela :

Le Christ de l'Évangile comprend cette méfiance : il en est mort. C'est pourquoi, pour ses disciples et les lecteurs de Luc que nous sommes, il précise :

Mais vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance d'en haut.

Vous avez la promesse ! C'est la promesse de Dieu. Alors n'essayez pas de la réaliser vous-mêmes. N'essayez pas d'attester la vérité de la promesse en faisant ce que Dieu a dit qu'il ferait. Ne prenez pas sa place. Demeurez dans la ville. Demeurez dans votre vie, ici et maintenant.

Et ce qui est extraordinaire, c'est que cet ordre, *demeurez*, est immédiatement suivi d'un verbe de mouvement, de déplacement. Mais bien que ce soient les disciples qui se déplacent, le sujet de ce verbe n'est pas les disciples : c'est Jésus lui-même :

Et il les mena dehors jusqu'à Béthanie, et, levant ses mains en haut, il les bénit.

Restez dans la ville ! Et lui-même les mène dehors, précisément à *Béthanie*, littéralement la maison de la grâce de Dieu. Et il les bénit. Alors seulement ils peuvent rentrer dans la ville, non pas dans l'ennui de l'attente ou l'angoisse de la passivité, mais dans la joie qui les fait à leur tour bénir le Dieu qui les bénit, *starting-block* du témoignage.

Peut-être n'avez-vous pas précisément envie de bénir Dieu ici et maintenant, parce que les soucis de la vie, des préoccupations de toutes sortes, y compris ecclésiales, vous accablent. C'est pour cette situation de manque d'envie qu'a été inventée la liturgie, et en particulier la musique et le chant : la musique et le chant disent maintenant la vérité de notre vie, quelles que soient les dispositions subjectives dans lesquelles nous nous trouvons. Laissez-vous porter par la mélodie, le rythme, les paroles et les silences. Qu'ils soient Évangile pour vous au début de ce synode.

Chant : All 47-07 *Si Dieu pour nous s'engage*

Vendredi soir

Actes 8,1-8

Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. [2] Des hommes pieux ensevelirent Étienne, et le pleurèrent à grand bruit. [3] Saul, de son côté, ravageait l'Église; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. [4] Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. [5] Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ. [6] Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. [7] Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. [8] Et il y eut une grande joie dans cette ville.

J'ai un jour rencontré un responsable d'Église qui revenait d'une visite dans un camp de réfugiés, dans je ne sais plus quelle partie du monde. Son Église avait envoyé des médecins, des tentes, des médicaments… et aussi des Bibles, parce que parmi ces réfugiés, il y avait des chrétiens qui avaient tout perdu. Ce pasteur nous a raconté qu'une équipe de télévision est venue y faire un reportage. Ils ont filmé la vie du camp, et donc aussi les réunions chrétiennes qui s'y tenaient. Mais à la télévision, on a coupé ces séquences, parce que les gens y étaient trop souriants. Les journalistes voulaient rapporter des images de souffrance. Un réfugié, ça ne rit pas. Ça doit être prostré dans la tristesse.

En racontant l'exil des chrétiens de Jérusalem, Luc ne réduit pas ces hommes, ces femmes et ces enfants à leur statut de victimes de persécutions religieuses. Il ne passe pas la tragédie qui leur arrive sous silence. Mais il n'engloutit pas la totalité de leur vie dans cette tragédie. Il a en effet quelque chose de beaucoup plus important à dire :

Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.

Ces gens sont certes des victimes. Mais ils ne sont pas que cela. Ils ne sont pas *d'abord* cela. Ils sont de fait des missionnaires.

Mais Luc ne les réduit pas non plus au statut de missionnaires. Car s'ils le sont, c'est parce que *ce qui fonde leur identité, ce n'est pas plus leur zèle missionnaire que le malheur et la violence qu'ils ont subis, mais la parole qu'ils portent en eux et, puisqu'elle est parole, autour d'eux.* C'est cette parole qui a fait d'eux aussi bien des victimes de la violence humaine que des missionnaires.

Ils sont des réfugiés, déplacés de force, et ils passent leur temps à annoncer une *bonne nouvelle* ! Comment cela est-il possible ? Cela est possible pour deux raisons.

La première, c'est que la parole du salut, la bonne nouvelle, s'est installée au fondement même de leur vie. Cette parole ne concerne pas tel ou tel aspect de leur vie, tel défaut qu'elle les a aidés à corriger, tel malheur qu'elle les aide à supporter. Elle concerne leur vie même, leur identité, leur être qui ne peut être désormais ni détruit, ni réduit à quoi que ce soit qu'ils fassent ou qui leur soit fait. Ces réfugiés savent que leur patrie n'est pas la Jérusalem qu'ils viennent de quitter mais la Jérusalem céleste. Quand l'existence est fondée sur la certitude que j'ai une place dans la maison de mon père, alors je peux voyager, étranger sur la terre, dormir parfois à la belle étoile, craindre les loups, me tromper de chemin, je peux être découragé devant la montagne à gravir, mais quelles que soient les difficultés du chemin, cette assurance me fait renaître jour après jour à un nouveau possible. Et même à l'heure de la mort… Voilà ce qui anime ces joyeux réfugiés : la bonne nouvelle, pour eux et donc pour les autres ! Au cœur de leur malheur, cette joie déborde de leurs cœurs et de leurs corps.

La deuxième raison de ce dynamisme surprenant, c'est paradoxalement que ces chrétiens n'ont pas compté sur leurs propres capacités pour développer leur Église. Ça, c'est une des surprises du livre des Actes. Au début est réitérée la promesse que Jésus fait aux disciples à la fin de l'évangile : ils seront ses témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Suivant cette mécanique bien humaine dont j'ai parlé tout à l'heure, nous transformons la plupart du temps cette promesse en ordre, et nous lisons les Actes des apôtres comme l'histoire de ceux qui ont héroïquement obéi à cet ordre, des héros dont nous ferions bien de suivre l'exemple si nous ne voulons pas que notre Église disparaisse.

Ce livre nous raconte une autre histoire : en fait de héros, ces gens sont des fuyards. Ce ne sont pas des stratèges de l'évangélisation, des théoriciens de la croissance de l'Église, des planificateurs de témoignage organisé. Ce sont des gens normaux qui font ce que nous ferions tous si nous étions persécutés. Mais des gens normaux qui ont mis leur confiance dans le Dieu du Christ mort et ressuscité.

De l'évangélisation, les disciples n'ont pas fait *leur* affaire. Et c'est peut-être la raison pour laquelle la persécution qui leur tombe dessus, ils ne la ressentent pas comme une catastrophe ecclésiale, car ils savent que leur Église ne leur appartient pas : elle appartient à celui qui en est la tête, le Christ crucifié et ressuscité, fondement de leur existence et, même en exil, source de leur joie… Comme de la nôtre.

Seigneur, si ton amour veille sur nous, nous dormirons dans ta paix.
Que le Seigneur tout puissant nous accorde une nuit paisible et une heureuse fin.
Ainsi parle le Seigneur : dans la conversion et le calme est le salut, dans une parfaite confiance est votre force. Le Seigneur attend l'heure de vous faire grâce. Heureux ceux qui espèrent en lui.
Présentons à Dieu cette journée qui s'achève, la tâche accomplie et celle qui n'a pu l'être.
Demandons pardon pour tout ce qui n'était pas vécu dans son Esprit d'amour et de vérité.
Rendons grâces pour les bienfaits reçus.
Présentons la journée de demain et remettons-la au Seigneur.
Prions pour nos bien-aimés et pour tous ceux qui nous sont confiés : plaçons-les dans sa lumière, portons-les jusqu'à lui, afin de les voir comme il les voit, de les aimer comme il les aime.
Nous te les remettons tous, Seigneur, comptant sur ton secours.
Fais-nous revenir, Dieu notre Sauveur
Fais-nous voir, Seigneur, ton amour.
Ô Dieu, viens à mon aide.
Seigneur, à mon secours. [silence]
Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Amen.

Chant : All 49-01 *L'heure s'avance*

Samedi matin

Mon âme, bénis le Seigneur.
Que tout en moi bénisse son saint nom.
Le Seigneur est clément et miséricordieux
Lent à la colère, abondant en grâce.
Il n'agit pas envers nous selon nos péchés
Il ne nous traite pas selon nos fautes.
Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
Autant sa grâce est grande pour ceux qui le craignent.
Comme un père a compassion de ses fils,
Le Seigneur a compassion de ceux qui l'aiment.
Il sait de quoi nous sommes faits
Il se souvient que nous ne sommes que poussière.
Mais à nouveau, la grâce du Seigneur se lève aujourd'hui
Sur ceux qui le révèrent.
Amen

Actes 19,11-17

Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, [12] au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient. [13] Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant: Je vous conjure par Jésus que Paul prêche ! [14] Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs. [15] L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? [16] Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. [17] Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse, et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié.

Le nom du Seigneur Jésus est glorifié par l'échec lamentable d'un exorcisme en son nom, et des hommes qui s'enfuient nus et blessés d'une maison. Les voies du Seigneur sont décidément impénétrables !

Ce n'est pas la seule étrangeté dans cette histoire :

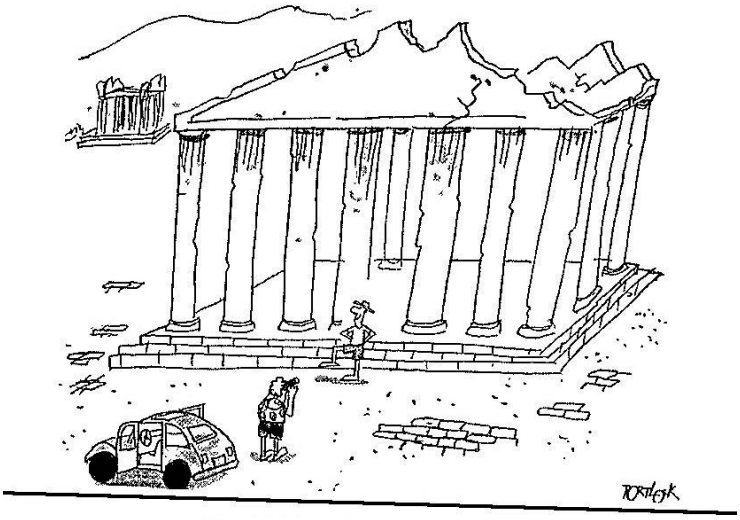
- On y rebaptise.
- On y parle en langues et on prophétise.
- On essaye de convaincre les Juifs que la voie de Jésus-Christ est la vraie.
- Et puis il y a ces miracles un peu trop magiques : *… au point qu'on appliquait sur les malades des mouchoirs qui avaient touché le corps de Paul, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient*.

Toutes choses dans lesquelles notre Église peine à se reconnaître… et peine à reconnaître des marques d'une Église digne de ce nom. Nous veillons à nous distinguer de ces mouvements où l'on rebaptise, où l'on « dévisse des ampoules », où l'on fait de l'évangélisation un peu trop explicite, surtout en direction du judaïsme, et où l'on pratique des « miracles » entre guillemets. Nous sommes une Église raisonnable.

Alors quand des miracles sont racontés ainsi, genre guérisons à la chaîne par mouchoirs interposés, c'est quand même un peu troublant pour les croyants raisonnables que nous sommes. Ce récit fait partie de ces « miracles qui nous dérangent », comme disait Alphonse Maillot.

Ils nous dérangent car ils n'appartiennent pas à notre monde, à nos modes de pensée, et pourtant ils sont dans notre Bible, et si nous prenions le livre des Actes des apôtres comme une histoire exemplaire, cela poserait réellement problème. Sachez cependant que notre univers intellectuel rationaliste n'est pas… universel. En discutant avec des théologiens d'autres continents, j'ai appris à ne pas considérer bêtement comme naïvetés superstitieuses les histoires qui dépassent mon entendement occidental.

La rencontre avec l'étrangeté permet de lire ce récit pour ce qu'il veut dire et non pas pour ce qu'il ne dit pas. Le problème de savoir si c'est vrai ou pas, que des gens étaient guéris en touchant les mouchoirs de Paul n'est pas du tout le problème de Luc : bien sûr que c'est vrai, puisque dans son monde, il y a des démons, des puissances démoniaques à l'œuvre pour emprisonner les gens. Mais au fond, c'est vrai aussi pour nous aujourd'hui, non ? Regardez l'actualité : ces puissances ne sont-elles pas toujours à l'œuvre ? Sous d'autres noms, certes : elles sont rationalisées, psychologisées, ethnicisées, etc. Mais l'humanité est toujours prisonnière de ses démons.



Et maintenant, fais comme Paul !

Alors que veut-il dire, ce récit ? Il veut nous dire que l'Évangile libérateur de Jésus-Christ n'est ni une cause à défendre ni une procédure à appliquer par copiage. Il est l'événement inédit qui arrive dans ta vie et qui transforme ta vie en l'arrachant à la puissance du désespoir, de la mort et du néant.

Les fils de Scéva n'ont pas lu les Actes des apôtres, mais ils les ont vus : la puissance de l'Esprit à l'œuvre dans la personne de Paul. Et ils se disent : on va faire pareil ! Notez que le récit ne mentionne pas de motif mercantile (comme chez Simon le magicien au ch. 8) : ces hommes ont un ministère d'exorcisme. Ils veulent être plus efficaces. C'est tout à leur honneur. Alors ils copient la méthode de Paul : le nom de Jésus est pour eux un outil pour mieux remplir leur tâche.

Or ce nom, qui est la vérité, va révéler la vérité de leur vie : qui êtes-vous ? leur demande le démon. Ce n'est pas uniquement une question rhétorique : dans cette histoire, ils sont autant prisonniers que les gens qu'ils prétendent libérer. Prisonniers de cette pensée bien humaine, c'est-à-dire démoniaque, que la voie de Dieu consiste à copier les actes de ceux que l'on tient pour des saints, des apôtres. Prisonniers de ce perpétuel malentendu qui fait de l'Évangile un idéal, c'est-à-dire une loi, et de Paul, de Pierre et des autres des idoles. Et de Jésus une formule magique au service de mon idolâtrie.

Jésus est venu comme serviteur, certes. Mais le service qu'il nous a rendu consiste à briser l'idolâtrie de soi-même en quoi consiste bien souvent la religion aussi bien que l'athéisme : non, vous n'êtes pas obligés de « faire comme Paul ». Jésus n'est pas le moyen par lequel vous pouvez réaliser un idéal de vous-mêmes une image taillée de ce que vous n'êtes pas.

Si tu veux que le nom de Jésus soit puissant dans ta parole, laisse-le te prendre comme tu es. Car c'est celui ou celle que tu es en vérité qu'il aime. Pas le héros de l'Évangile que tu admires en l'autre.

Si tu veux que le nom de Jésus soit dans ta bouche une clef qui ouvre les prisons des autres, laisse-le venir dans la tienne et tiens-toi tranquille. Car il viendra panser tes blessures, effacer les paroles de malédiction et de haine qui t'habitent, et semer à leur place, au plus profond de ton existence, les graines de l'Évangile.

À bon entendeur, salut.

Samedi Soir

Au soir de cette journée, nous voulons à nouveau placer notre vie devant Dieu.

Seigneur, que ton Esprit reste avec nous alors que nous allons ouvrir les Écritures. Qu'elles nous parlent de toi, qu'elles deviennent Évangile pour nous. Et nous pourrons alors dormir en paix.

Actes 4,32-5,11

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. [33] Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. [34] Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, [35] et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. [36] Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, [37] vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres.

[1] Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, [2] et retint une partie du prix, sa femme le sachant; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. [3] Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? [4] S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. [5] Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. [6] Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. [7] Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. [8] Pierre lui adressa la parole: Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. [9] Alors Pierre lui dit: Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. [10] Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari. [11] Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.

Tout commence par la grâce annoncée et donnée par l'Évangile. La grâce fait des merveilles, car en libérant les humains, elle les délivre des dieux qui les asservissent. Et c'est ainsi que beaucoup d'argent qui dormait dans les bas de laine commence à sortir, si bien que les pauvres sont nourris, etc.

Luc donne un exemple : Barnabas. J'ai tendance à croire que s'il se sent obligé de donner un exemple, c'est que ce n'était pas aussi général que cela. La libération de l'Évangile, même dans les plus explosifs réveils, n'est jamais dépourvue d'ambiguïté. Mais bon. L'important, c'est qu'il y en avait au moins trois : Barnabas, Ananias et sa femme Saphira.

Sauf que les deux derniers sont des contre-exemples. Comme si Luc voulait nous prévenir : Attention ! ne prenez pas cette description joyeuse de la première Église comme une loi, une image idéale, mais comme un Évangile. Si vous la prenez comme une loi, il vaut mieux ne rien donner.

Si vous vous sentez obligés devant Dieu de donner, alors ne donnez pas. Car cela veut dire que vous ne vous tenez pas devant le Dieu de Jésus-Christ, mais devant votre miroir, le miroir de la loi. Or un miroir n'a jamais rendu quelqu'un plus beau.

Et c'est bien ce qui arrive ici. Ananias et Saphira voient ces gens qui donnent joyeusement. Joseph, en tout cas, et d'autres peut-être. Comme ils ont l'air en paix, ces gens, comme ils ont l'air « gracieux ». Alors ils décident de leur ressembler. Pour cela, faisons comme ils font. Mais à la moitié du chemin, le prix à payer est trop cher pour eux. Alors ils s'accordent un petit pourcentage, et apportent leur don. Je passe les détails. Vous connaissez la suite, terrible.

Il y a deux manières d'interpréter cette tragédie. La première, la plus courante, c'est de dire que le couple a été puni pour détournement de fonds et parjure. C'est comme ça que l'interprètent la plupart des exégètes, peut-être parce que la plupart des exégètes vivent eux-mêmes sous la loi et ne se rendent pas compte à quel point l'Évangile de la mort et de la résurrection de Jésus est libérateur.

L'autre interprétation, que je préfère, c'est de dire que le couple est entré lui-même dans une logique de mort, la logique de la loi dont je viens de parler. Comment cela ? L'explication nous est donnée par les paroles de l'apôtre Pierre :

> *Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.*

Qu'est-ce que cela veut dire ? Je traduis avec mes propres mots : Ananias, tu as renié l'Esprit de liberté que tu as reçu par l'Évangile de Jésus-Christ. Tu as rejeté la grâce de Dieu qui a fait de toi un homme debout et libre. Tu es retourné en Égypte ; tu t'es soumis à nouveau au joug de la loi. Pour toi, l'exemple de Joseph et des autres a fonctionné comme une loi. Tu as cru que tu pouvais acquérir la grâce en faisant des œuvres comme eux. En cela, tu as rejeté l'Évangile de la justification par la foi. Tu as fait les œuvres de la piété, mais en reniant ce qui en fait la force : la foi dans le don gratuit de l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Bref, tu as voulu acquérir ton statut devant Dieu par la loi, alors qu'il t'était donné par la grâce. Tu as oublié, rejeté, renié la grâce.

Tu n'as pas compris que tu es libre de donner ou de ne pas donner ? Tu as vendu ton champ, comme Joseph. Mais *comme Joseph, tu n'étais pas obligé de le vendre*. Ensuite, tu as eu l'argent *mais comme Joseph, cet argent était à toi, tu pouvais en faire ce que tu voulais. Acheter des diamants à ta femme ou une Nintendo à tes enfants. Personne ne t'en aurait fait le reproche, à commencer par Dieu ! Car Dieu ne t'a pas libéré de ton péché pour t'enfermer sous la loi !*

Et maintenant, tu viens fièrement singer Joseph, en omettant de dire ta souffrance. Tu viens dire que tu as vendu un champ, et tu apportes des sous… Et chez toi, tu as laissé l'enveloppe avec le reste. Ce n'est pas du vol ni du détournement de fonds, car ces sous sont à toi. Ce n'est pas un mensonge à des hommes que tu fais (car après tout, toi, tu ne nous as pas dit que c'était le prix du champ. Le mensonge aux hommes, c'est ta femme qui le fera dans un instant). Mais c'est un mensonge au Saint-Esprit. Un mensonge au Saint-Esprit car tu joues à celui qui est sous la grâce, alors que tu n'y crois pas. Et chez toi, cette enveloppe dans le tiroir de ton bureau, cette enveloppe qui pourrait être le signe de ta liberté devant Dieu, c'est le signe de ton asservissement à la loi… En l'occurrence à l'argent.

Voyez-vous, plus je rue dans les brancards de la loi pour tenter de m'y conformer, plus elle m'asservit. Plus j'essaye d'être un bon chrétien par les œuvres, par le don, par le témoignage… plus je me retrouve pécheur et asservi à ce contre quoi je lutte, car ce n'est au fond que de l'idolâtrie : essayer de ressembler à l'image taillée du chrétien modèle que j'aimerais être.

Mais quand j'arrête, quand je m'assieds et que j'écoute l'Évangile de la grâce de mon Seigneur Jésus-Christ, alors tout péché m'est enlevé, toute chaîne tombe d'elle-même, la loi retourne dans ses classeurs, la joie du Seigneur devient ma force… et le don devient joyeux, parce que libre. Car c'est pour la liberté que le Christ nous a libérés.

Tu es au milieu de nous, Seigneur, et nous sommes appelés de ton nom, ne nous abandonne pas, Seigneur, notre Dieu.

Grâces soient rendues à Dieu.

Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit,

Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.

Tu nous as rachetés, Dieu de vérité,

Je remets mon esprit.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.
Garde-nous, Seigneur comme la prunelle de l'œil,
Cache-nous à l'ombre de tes ailes.
Garde-nous, Seigneur, quand nous veillons,
Protège-nous, quand nous dormons,
Nous veillerons avec le Christ,
Et nous reposerons en Paix.

Chant All : 49-13 *Reste avec nous*

Culte synodal région Ouest, Angers 19.11.2023

Musique

Salutation et annonce de la grâce

« *Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* », dit Jésus. (Mt 18,20)

Court silence

Ensemble, faisons place en nous à la présence de Dieu.
Il nous sauve et nous offre son amour ;
Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;
Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église.
Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain.
En ce dimanche synodal, vous êtes donc les bienvenus.
Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée.
Amen

Psaume ou cantique (D) : Ps 25, str. 1,2.

Reconnaissance du péché (A)

Tenons-nous devant Dieu en vérité.
Notre Dieu, qu'il est rude parfois, le chemin de la vie !
Tellement que nous venons à désespérer, désespérer des autres, de nous-mêmes ou de toi...
Regarde ce monde errer si loin de toi. J'en fais partie...
Il arrive, souvent, si souvent, que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante,
Et nous nous arrêtons.
Il arrive si souvent, que la violence vienne brouiller nos relations,
Et la désillusion nous enferme.
Comment croire en un chemin possible ?
Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine.
Viens toi-même nous relever !

Répons : Ps 25, str. 3

Annonce du pardon

Ma sœur, mon frère, en Jésus-Christ, le monde est libéré du péché : rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.
Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage.
L'homme de Nazareth se fait lui-même chemin, pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre en nos cœurs des chemins de vie, de confiance et d'espérance. Amen

Relevés par le pardon, nous chantons

Répons : Ps 25, str. 4

Accueil de Patricia Sacilotto

Prière d'illumination (A)

Éternel notre Dieu,
Nous allons ouvrir la Bible.
Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur.
Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui, à nous qui voulons vivre en disciples de Jésus, le Christ, notre frère.

Que ta parole s'élance, nous rassemble et nous transforme. Amen

Lecture de la Bible

Silence

Prédication

David et Goliath — 1 Samuel 17

Par les temps qui courent, la lecture de ce texte pourrait nous entraîner sur la pente glissante de réflexions théologico-politico-moralistes. Mais je crois qu'il a quelque chose de beaucoup plus important à nous dire, à chacun de nous qui sommes ici réunis, que de nourrir nos petites opinions personnelles sur un conflit sur lequel personne d'entre nous ici n'a la moindre maîtrise – en tout cas pas moi !

Ce texte me parle de ma vie… Et donc peut-être peut-il vous parler aujourd'hui de la vôtre. Et aujourd'hui il me parle de mon Église, en butte à tant d'obstacles géants. Comment en parle-t-il ? Peut-être à travers les paroles de ce chant que plusieurs d'entre vous ont sans doute gardé en mémoire :

David n'avait rien que sa fronde
Pour lutter contre le géant,
Mais au fond de son cœur d'enfant
Habitait une foi profonde :
Il savait bien que l'Éternel
Combattrait avec lui pour sauver Israël.

Ces paroles, je les ai apprises tout jeune, à l'école biblique. Elles sont restées dans ma tête. L'histoire de David et Goliath, quand on est un garçon de six ou sept ans, ça passionne. Quelle aventure ! Quel combat ! Quel héroïsme ! L'histoire de David et Goliath, ça fait rêver quand on est un jeune garçon. Pendant que la monitrice raconte l'exploit défilent devant nos yeux les images : une vallée désertique, deux armées face à face, ce géant terrible, armé jusqu'aux dents, qui vient défier les pauvres israélites terrés dans leurs retranchements

Et puis le héros : un tout jeune homme, un berger qui a quitté un instant son troupeau, et qui se trouve là par hasard. Et ce frêle garçon avance sans hésiter contre la brute d'en face, armé simplement de son bâton et de sa fronde. Et puis au fil du rêve éveillé, l'enfant de l'école biblique se prend au jeu : il devient lui-même David. Car finalement, David, par sa jeunesse, lui ressemble un peu. Tous les petits garçons rêvent de combattre des géants. Tous les petits garçons rêvent de devenir des David. Tous les petits garçons essaient un jour ou l'autre de fabriquer une fronde avec un bout de tissu ou une vieille ceinture.

Je pense à cet après-midi dans les champs, où je jouais à David et Goliath. Naturellement, j'étais David avec ma fronde improvisée, et Goliath, c'était le grand noyer au milieu du champ. J'ai commencé à faire tourner ma fronde, comme dans les films (car quand on est un petit garçon au début des années 1970, entre David et Thierry la fronde, il n'y pas trop de différence), mais la technique ne devait pas être au point, car le caillou, au lieu de partir terrasser Goliath, est venu me frapper violemment derrière l'oreille. Ça m'a brutalement sorti de mon rêve : décidément, si je voulais devenir David, j'avais encore des progrès à faire !

Un jeu d'enfants, certes, mais qui est révélateur de la manière dont nous sommes construits, nous autres, les humains. À la lecture d'une histoire comme celle de David, nous réagissons comme des élèves : le chant d'école biblique que je vous ai cité tout à l'heure nous dit qu'au fond du cœur d'enfant de David habitait une foi profonde. Et ce que nous comprenons de ce chant, dès notre plus jeune âge, c'est que ça serait bien si nous avions une foi aussi profonde que celle de David :

Comme David, Tu nous appelles
À de grands combats, ô Seigneur !
Pour en sortir à Ton honneur,
Comme David rends-nous fidèles,

Et l'on verra que l'Éternel
Se tient auprès de nous, comme auprès d'Israël.

Pour les enfants de l'école biblique, David, c'est un modèle à suivre. Il faut faire, il faut être comme David.

La figure de Jésus fonctionne souvent de la même façon : ce que le monde, même non croyant, retient de Jésus, c'est son amour des pauvres, le bien qu'il a fait. Et l'une des critiques que l'on adresse le plus souvent aux chrétiens, c'est qu'ils prétendent croire en Jésus, mais qu'ils n'arrivent pas à la cheville de leur modèle. Jésus est une figure attachante de l'humanité, et même les athées l'admirent. Mais tout le monde se lamente que des hommes comme cela, il n'y en a pas beaucoup, même dans les Églises.

D'ailleurs, dans les Églises aussi, Jésus est souvent présenté avant tout comme un modèle : « il faut faire comme Jésus ! », « que ferait Jésus à ma place ? », etc. Il n'y a qu'à lire les déclarations ecclésiales qui fleurissent volontiers sur toutes sortes de sujets d'actualité, pour se rendre compte que les Églises (y compris la nôtre) se présentent avant tout comme les promotrices de la morale de Jésus… au moins en paroles !

Car bien souvent, la réalité vient durement se rappeler à nous. Non pas sous la forme d'un caillou derrière l'oreille, mais dans notre vie individuelle, et aussi dans la vie des Églises : l'histoire du christianisme est marquée d'échecs, d'erreurs, de fautes, parfois très graves, dont on n'arrive pas à s'enlever la culpabilité (d'où l'inflation des repentances collectives soi-disant purificatrices). Et chacune de nos histoires individuelles aussi est marquée de lâchetés, de démissions, de fuites, de combats qui se sont lamentablement soldés par des échecs. Chacun a son lot de cailloux derrière l'oreille.

Alors, que faire de David ? Que faire de Jésus ?

Eh bien peut-être faudrait-il que nous réalisions que David n'est pas le seul personnage de cette histoire ! Peut-être faudrait-il que nous réalisions que nos rêves d'enfants ne nous poussent pas forcément dans la bonne direction. Que nous ne sommes pas obligés d'être des petits David aussi habiles à manier la fronde que ce berger de Bethléem. Et, de même, nous ne sommes pas obligés d'être des clones de Jésus.

En fait, David et Jésus sont deux figures très proches, dans la Bible. Mais ce qu'ils ont en commun, ce n'est pas qu'ils doivent nous servir de modèles. Non : ce qu'ils ont en commun, c'est qu'ils sont tous les deux des messies de Dieu. C'est à dire des hommes oints par Dieu pour être les rois, c'est-à-dire les serviteurs, les sauveurs de leur peuple. David a été oint roi d'Israël par Samuel, au chapitre qui précède son combat contre Goliath. Jésus est appelé Fils de David, Messie, oint pour être le roi du peuple de Dieu qu'est l'Église de tous les siècles.

Autrement dit, je n'ai pas à chercher à réaliser mon rêve d'être un petit David. Dans cette histoire de David et Goliath, ma place n'est pas dans le combat, mais parmi le peuple. C'est ce que vient me rappeler tous les jours la réalité de ma vie : je ne suis pas un héros, mais je suis au bénéfice d'un combat qu'un autre a livré pour moi. Je suis au bénéfice d'une victoire qu'un autre a remportée pour moi.

Vous l'avez remarqué : dans cette histoire, le peuple d'Israël, passe de la terreur qui paralyse à la joie de l'action qui se sait victorieuse : une fois Goliath mort, les Israélites sortent de leurs buissons et se précipitent pour poursuivre leurs ennemis en déroute.

Il en est de même dans la vie chrétienne : notre ennemi, le péché, la mort, le néant, le désespoir a déjà été vaincu par le Fils de David. Il ne nous reste plus qu'à nous lancer avec courage et avec joie dans l'aventure de la vie, dans l'aventure de la foi en celui qui a remporté la victoire, pour nous.

Et si le mal nous environne,
Et s'il devient plus fort que nous,
Nous T'implorerons à genoux,
Toi qui ne rejettes personne !
Et répondant à notre appel,
Tu lutteras pour nous, ô Sauveur Éternel !

Silence

Musique

Cantique (D) 47-12 *Il faut qu'en Dieu l'on se confie*

Annonces (A)

Offrande (musique)

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.
Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

Prière après l'offrande

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous.

Sainte Cène

Préface

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père,
pour ce monde que tu as créé si beau,
dont tu traverses les douleurs
et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.
C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse,
pour Jésus le Christ, que tu as envoyé
afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité
et devienne notre frère.
Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ;
Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Par sa vie il a révélé ton visage.
C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour.
Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant :

Sanctus : 62-43 *Saint est le Seigneur*

Institution – fraction - élévation

«*Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis*, dit l'apôtre Paul. *Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit :* "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi." *Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant :*
"Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." » (1Co 2)

Épiclèse

Prions.
Toi qui nous rassembles et nous invites,
Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.
Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Anamnèse

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

Invitation

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie.
Il nous invite à ce repas. Venez, tout est prêt : accueillons dans la foi le mystère de sa présence.

Intercession – Notre Père

Communion (musique)

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Prière après la communion

Toi, le Vivant, tu es venu à notre rencontre.
Pour ta Parole qui éclaire nos vies,
Pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi,
Pour la communauté que tu construis,
Nous te disons merci.

Cantique 62-74 *Affermis-nous par ton Esprit*

Envoi - bénédiction

Comme la pluie descend du ciel, arrose la terre et fait germer les plantes, la parole de Dieu, déposée dans les cœurs, fait grandir la foi, l'espérance et l'amour.
Le Christ nous envoie.
Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres.
Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,
qu'il fasse pour nous rayonner son visage,
qu'il tourne son regard vers nous
et nous accorde à sa paix.

Musique

Synode régional 2023

Angers le Bon Pasteur